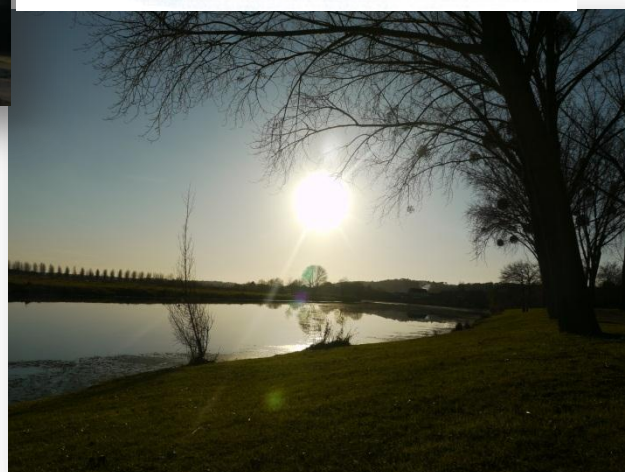
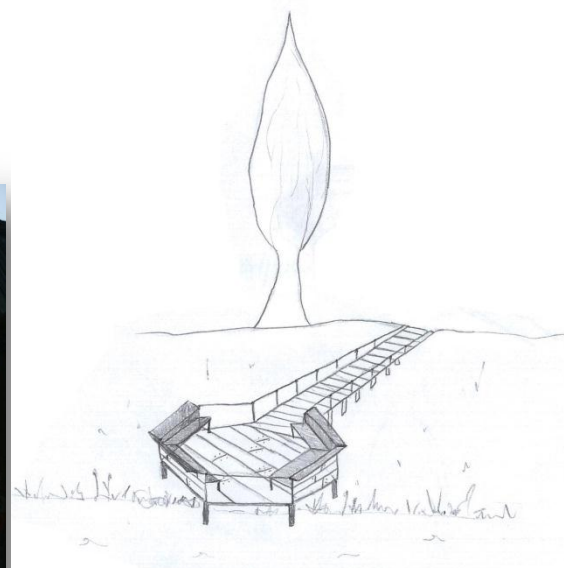


Réappropriation de la friche industrielle « Garnier » et de ses abords

Création d'un parc pédagogique et d'une guinguette
Redon – Ille et Vilaine (35)



Léa Golfier

Stage de découverte

DA3 - 2012

Tuteur : Marc André PHILIPPE

**Réappropriation de la friche industrielle « Garnier »
et de ses abords**

Création d'un parc pédagogique et d'une guinguette estivale

Redon - Ille et Vilaine (35)

Léa Golfier

Stage de découverte

DA3 2012

Tuteur : Marc André PHILIPPE



Avertissements

- Le PIND est un premier test qui permet à l'élève ingénieur de s'évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui lui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure la motivation de l'élève ingénieur pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit permettre de problématiser un sujet en s'appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.



Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui m'ont aidé dans ce projet, en particulier :

Marc André PHILIPPE, tuteur de ce projet, Maitre de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme, chercheur au laboratoire CITERES, ingénieur DPE ;

Kristine ALLARD, chargée d'accueil et guide à la Maison du tourisme du Pays de Redon ;

Sandra VAILLANT, chargé d'urbanisme à la mairie de Redon ;

Fabien BONO, salarié du Cinémanivel de Redon ;

Charli BAILLOU, conservateur du musée de la batellerie de Redon ;

André CARDIN, responsable du service Espaces Verts de la ville de Redon ;

Olivier MORES et **Mario BECHETOILLE**, musiciens ;

Tony DIGUET, responsable des studios de l'association « Gratin circus » ;

Marco FELEZ et **Alban COGREL**, salariés du cluster « les Articulteurs » ;

Valérie NEVEU, animatrice au CPIE Val de Vilaine, St Just (35) ;

Nathalie SIMON, gestionnaire d'Espaces Naturels Sensibles au CPIE du Cotentin (50).



Sommaire

Introduction.....	5
Partie I Diagnostic et enjeux.....	6
1. Présentation générale : Redon, ville confluence	7
1. Localisation géographique.....	7
2. Contexte démographique et économique.....	8
3. L'omniprésence de l'eau	10
4. Le développement historique de Redon et son impact actuel	11
5. Le quartier du port.....	12
6. Les équipements culturels à proximité.....	15
2. La fréquentation du quartier : un potentiel à développer.....	17
1. La présence de plusieurs équipements.....	17
2. Des établissements scolaires à proximité	21
3. Des animations très ponctuelles durant l'année	21
3. Les friches et leurs utilisations	23
1. Un lieu partagé pour divers usages	23
2. L'occupation intérieure des friches.....	24
3. Un cadre agréable et reposant.....	25
4. Peu de renouvellement : un lieu en désuétude ?	26
Partie II Propositions d'aménagement	28
1. Revalorisation paysagère de l'îlot	29
1. Créer un espace à thème : abeilles et biodiversité.....	29
2. Plan du parc	34
3. Réalisation et gestion du jardin.....	41
4. Aménagements complémentaires	42
2. Création d'une « guinguette estivale » pour animer le quartier	45
1. Apporter un nouveau souffle au quartier : transition entre le passé industriel, la batellerie et la ville durable	45
2. Offrir de l'animation pour les habitants et les touristes	48
3. Un tremplin pour l'expression artistique locale.....	48
4. Un jeu d'acteur à articuler pour la gestion du lieu	49
Conclusion.....	52
Bibliographie.....	53
Table des matières.....	55



Introduction

Redon est une commune bretonne de 9 500 habitants. Située au centre d'un triangle formé par les villes de Rennes, Nantes et Vannes, elle possède une position stratégique entre grandes métropoles et littoral.

Le site de l'ancienne usine de machines agricoles « Garnier », autour duquel gravitera le projet, représente une surface foncière importante tout proche du centre-ville. Ce lieu est riche d'un patrimoine historique bercé par la batellerie et la croissance industrielle ainsi que d'un potentiel naturel intéressant par sa proximité avec les marais de Vilaine.

Déjà identifié comme site à enjeux par la mairie dans le cadre de la révision du PLU, il n'a encore subi aucun aménagement particulier. Malgré des utilisations ponctuelles, le site vieillit et se dégrade alors qu'il pourrait augmenter son attractivité. La difficulté est de savoir comment lui donner un nouveau souffle, tout en adaptant son usage avec les besoins de la ville et en conservant les traces de son Histoire. Le dossier abordera donc la problématique suivante :

Comment peut-on redynamiser cet espace de friche industrielle en articulant approche urbaine, environnementale et historique ?

Ce projet tentera d'y répondre grâce à un diagnostic territorial ciblé, partant de l'échelle intercommunal jusqu'à la zone d'étude. Des propositions illustreront ensuite des aménagements possibles pour satisfaire aux enjeux ouverts par le diagnostic.

L'approche adoptée ici est celle de la participation des habitants et de la concertation. Ceci permettrait au projet de répondre aux attentes précises des citoyens. Le tissu associatif très dense de la commune serait également valorisé dans la création et la gestion du projet.



et enjeux et enjeux et enjeux



1. Présentation générale : Redon, ville confluence

1. Localisation géographique

Redon est une ville du sud de l'Ille et Vilaine (35), située à 60km de Rennes et de Vannes, et à 75km de Nantes (carte 1). Lieux de passage de la ligne de chemin de fer Rennes-Nantes et porte d'entrée de la Bretagne pour les touristes arrivant du sud, elle jouit également d'un réseau hydrographique unique. En effet se croisent sur ce territoire la Vilaine, l'Oust et le canal de Nantes à Brest, ce qui en fait un lieu très prisé pour la batellerie de plaisance. Redon est également sous-préfecture d'Ille et Vilaine. Pour toutes ces raisons, la ville occupe donc une position stratégique, à la fois ville frontière et lieu central.



Carte 1 : Localisation de Redon

Source : OpenstreetMap, réalisation Léa Golfier

Redon fait partie de la communauté de communes du Pays de Redon, qui regroupe 24 communes et s'étend sur les départements d'Ille et Vilaine (35), de Loire atlantique (44) et du Morbihan (56). Cette communauté de communes a été créée en 1996, et compte aujourd'hui 55 465 habitants (carte 2).





Carte 2 : Communauté de Commune du pays de Redon
Source : cc-pays-redon.fr

La ville est bien desservie par le transport ferroviaire puisqu'elle se trouve sur la ligne TGV Paris-Quimper. Elle bénéficie du réseau TER Bretagne et Pays de la Loire qui lui place à 35min de Rennes et 50min de Nantes. Elle est aussi reliée à Rennes par une 2x2 voies (carte 3).



Carte 3 : Principaux axes routiers de Redon et direction des villes majeures environnantes
Source : openstreetmap, réalisation Léa Golfier

2. Contexte démographique et économique

1. Croissance démographique

Redon comptait **9 555 habitants** en 2008¹. Sa population a peu évolué puisqu'elle était de 9 363 habitants en 1968 et 9 260 en 1990. Cependant, à l'échelle du Pays de Redon la population a augmenté de 9,1% entre 1999 et 2006. La commune elle-même connaît donc une faible croissance de population.

¹ Source : INSEE 2008



En tant que pôle central au niveau administratif, économique et éducatif, elle bénéficie de la croissance de population dans les municipalités voisines.

Les catégories socioprofessionnelles les plus représentées sont celles des retraités et des ouvriers. Les différentes tranches d'âge sont bien représentées avec une présence légèrement plus importante des 45-59ans. Cette représentation plus élevée des 45-59 ans à Redon suit la même tendance que l'ensemble de la région Bretagne.

2. Un secteur économique encore marqué par l'industrie

La ville de Redon est marquée par une présence forte du secteur tertiaire. En effet, **44%¹ des actifs travaillent dans l'administration publique, l'enseignement, la santé, ou l'action sociale** contre 29.6%¹ pour la moyenne nationale. L'hôpital de Redon emploie entre 400 et 500 personnes.

Néanmoins, il existe quelques entreprises locales qui sont des grands employeurs industriels sur la commune comme le constructeur mécanique Faurecia, l'usine Cargill (chimie/pharmacie), ou la fonderie AFC. Certains gros employeurs de la région sont implantés non pas à Redon mais dans des communes proches, ou encore répartis en plusieurs sites sur différentes communes. Ainsi les chiffres de l'emploi sont souvent exprimés à l'échelle du Pays de Redon. Le plus gros employeur industriel par exemple est le groupe cosmétique Yves Rocher. Le pays de Redon possède une part de l'emploi industriel plus élevée que celle des services, ce qui est l'inverse de la tendance départementale.

Sept exploitations agricoles sont présentes sur la commune en 2008, alors qu'il y en avait 29 en 1988². La superficie moyenne de chaque exploitation est passée elle de 9 à 28 ha, suivant la même tendance que la transition agricole bretonne et le remembrement.

3. Un tourisme en croissance

Le tourisme à Redon se porte bien, le nombre de visiteurs est en augmentation et la maison du tourisme reçoit de plus en plus de demandes d'information. En 2011, elle a accueilli plus de 16000 personnes² lors des visites guidées (avec un pic en juillet et août). Elle en a reçu 9000 au guichet, 2500 par téléphone. Les visites sur son site internet sont également en forte croissance.

Le nombre de visiteur au guichet de la Maison du tourisme a augmenté de 11% en 2011 par rapport à 2010. Avec notamment plus de touristes étrangers : + 7,7%. Les visiteurs ont été intéressés par les loisirs, puisque les demandes en ce sens ont augmenté de 10,7% entre 2011 et 2010. La plus grande augmentation a été observé pour les demandes « patrimoine naturel : espace naturel, jardin, sentier d'interprétation »³.

² Source : Maison du tourisme du Pays de Redon.

³ Demande en hausse de 43% en 2011 par rapport à 2010.



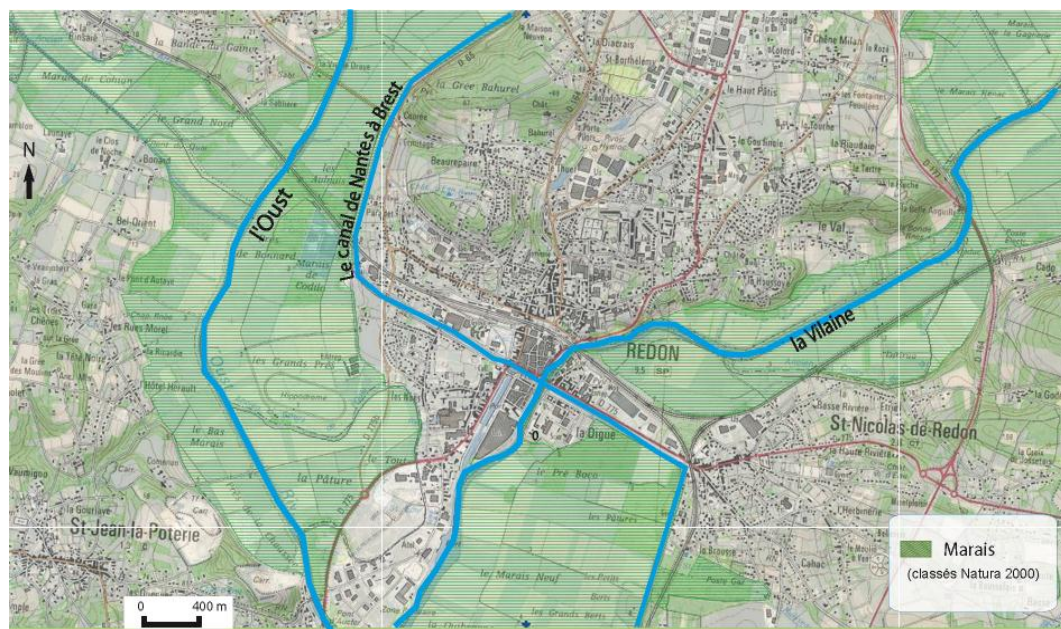
Ce sont majoritairement des touristes de Bretagne ou du « Grand Ouest » (Normandie, Pays de Loire, Poitou Charentes) qui se sont rendu à Redon. Ainsi que des touristes étrangers, Anglais pour la majorité. Ceux-ci ont séjourné essentiellement au camping municipal et dans les hôtels du Pays de Redon.

Le cyclotourisme est en forte croissance et son impact est bien mesurable à Redon. La ville se trouve au carrefour de voies navigables dont les chemins de halages accueillent de nombreux cyclistes. Le Canal de Nantes à Brest est un peu plus fréquenté que la vilaine, probablement car il est plus connu et plus plat.

Le camping municipal de Redon bénéficie également de cet engouement pour le cyclotourisme, ainsi que de la venue de touristes étrangers. En 2011 il a accueilli 1181 campeurs pendant les deux mois d'ouverture en juillet et aout, contre 1075 en 2010. Soit 10% de plus. Même si cette hausse de fréquentation n'est pas spectaculaire elle témoigne de la vitalité du tourisme dans le pays de Redon.

3. L'omniprésence de l'eau

Redon se trouve à la confluence de l'Oust, de la Vilaine et du canal de Nantes à Brest. Elle est marquée par la présence de grands marais (marais de Vilaine, de Codilo, etc) comme nous le présente la carte ci-dessous.



Carte 4 : Redon bordée par trois cours d'eau et de grands marais

Source : Carmen-développement durable, réalisation Léa GOLFIER



1. Crues

La ville a connu des inondations régulières, parfois très importantes et destructrices. La dernière crue centennale remonte à 1995 mais les habitants se souviennent également des inondations répétées en 1999, 2000 et 2001. Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation, PPRI, avait pourtant été adopté en 1999. Des aménagements ont été réalisés depuis pour éviter les dégâts. Pour faciliter l'écoulement des eaux, les piliers du « barrage à aiguilles » de Redon ont été démolis⁴.

L'extrait de PPRI concernant le quartier d'étude se trouve en annexe 1 page 58. Une photo du barrage avant la destruction des piles est présentée en annexe 2 page 59.

4. Le développement historique de Redon et son impact actuel

1. De grands travaux au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Au XVIII^{ème} siècle la navigation fluviale était importante, et Redon un lieu de passage vers Rennes. Mais les canaux ne se sont réellement développés en Bretagne que vers l'an 1800. Les Anglais tenaient la côte, rendant impossible le trafic entre Saint Malo et Brest ou Nantes. Des travaux pour le creusement d'un réseau de canaux ont donc été lancés en 1804. Achievé en 1842, le canal de Nantes à Brest longe l'Oust et emprunte parfois son lit. Il est l'épine dorsale bretonne sur laquelle se branchent les canaux de l'Ille-et-Rance et le Blavet.

2. Le développement de l'industrie redonnaise

La construction d'un bassin à flot à Redon s'est avérée nécessaire pour offrir aux bateaux de bonnes conditions d'abordages toute l'année. Il est achevé en 1859 et le vieux port sur la Vilaine est alors délaissé. Le port de Redon est un transit pour les marchandises venues de toute la Bretagne et ailleurs, et connaît son apogée en 1880-1885 (photo 1).



Photo 1 : Le bassin à flot de Redon (vue du pont tournant)

Source : Association pour la Protection du Patrimoine Historique Redonnais

⁴ Le barrage à aiguilles servait à régulariser le cours de la Vilaine avant la construction du barrage d'Arzal.



Sous le Second Empire, le réseau routier de la région se développe, mais c'est surtout le chemin de fer qui va jouer un rôle prépondérant dans l'accroissement économique et industriel du pays de Redon. La ligne de Paris atteint Redon en 1862. Le trafic du sel par voie fluviale, par exemple, va décliner sous l'effet de la concurrence du rail et de la route.

Les activités industrielles dans le pays de Redon ont été les carrières et ardoisières, ainsi que l'usine de constructions de machines agricoles Garnier. Fondée en 1862, elle subit un incendie en 1881 et les bâtiments industriels sont alors reconstruits sur les anciens jardins du Château du Mail, qu'avait acheté le propriétaire J.Garnier. Les activités de l'usine de machinisme agricole évoluent tout au long du XXe siècle, en suivant le développement de nouvelles techniques industrielles et agricoles. Dans les années 1950, l'entreprise Garnier crée de nouveaux établissements et acquiert une dimension nationale, voire internationale. C'est un moteur pour l'économie redonnaise, qui emploiera jusqu'à 900 personnes avant sa fermeture douloureuse en aout 1980 (photo 2).

(Source : GASNIER Marina, 2003,)



Photo 2 : Occupation de l'usine Garnier par les ouvriers en 1979

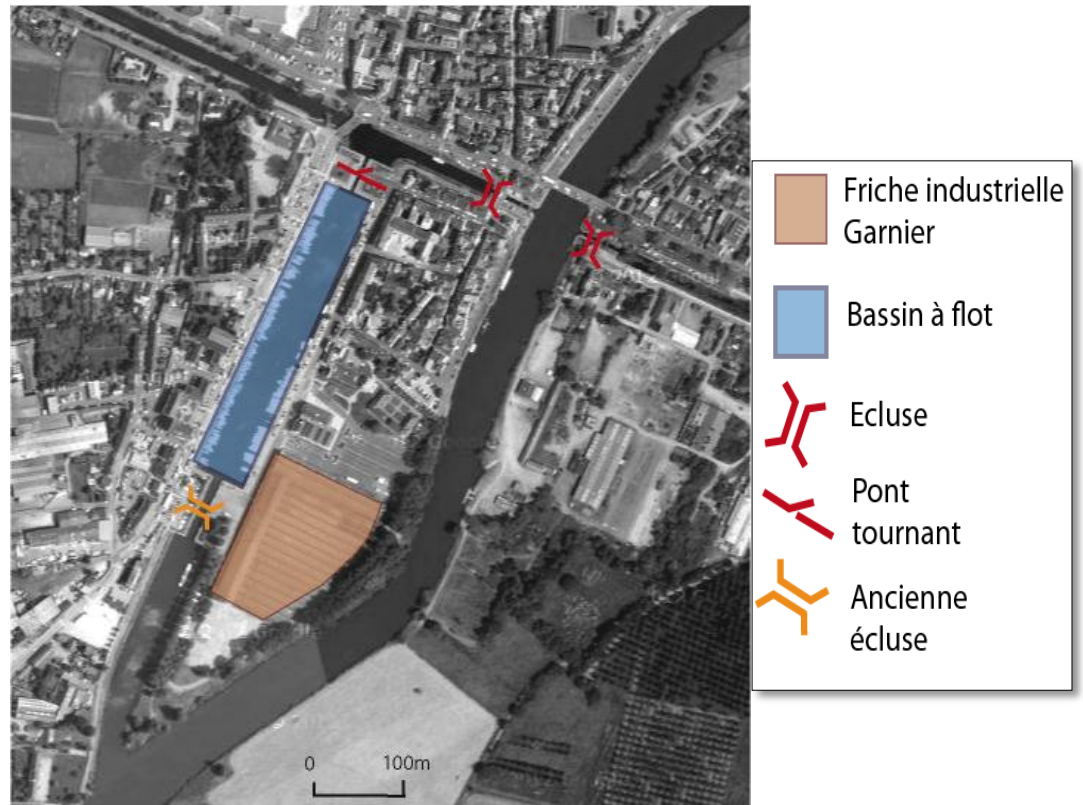
Source : archives Ouest France

5. Le quartier du port

1. Un quartier d'Histoire

Le quartier du port de Redon est situé au Sud de la commune, non loin du cœur de ville. Il est entouré par le bassin à flot à l'Ouest et la Vilaine à l'Est qui croise le canal de Nantes à Brest par un double jeu d'écluses, formant ainsi une « presqu'île ». Au XVI^{ème} siècle, la Vilaine est canalisée, ce qui favorise le développement portuaire. Redon est alors avant-port de Rennes, et les navires de mer peuvent y remonter pour décharger leurs cargaisons, ou les transborder pour les acheminer à Rennes par voie fluviale.





Carte 5 : Localisation des écluses
Source Google maps, Réalisation : Léa Golfier

Les maisons d'armateurs présentes aujourd'hui dans le quartier témoignent de cette activité florissante. Datées du XVII et XVIII^{ème} siècles, elles présentent de beaux balcons en fer forgé, les rez-de-chaussée servaient d'entrepôts de marchandises.

On y trouve également l'hôtel Carmoy, construit en 1683 en tuffeau, pierre jugée à l'époque plus noble que le granit, ainsi que les greniers à sel où était stocké le sel de Guérande ou d'Ambon. Le patrimoine comprend aussi le château du Mail et la tour Richelieu (photo 3).

Le quartier du port a une image plutôt négative auprès de la population locale jusqu'aux années 2000, il est peu ou mal fréquenté et ne rassemble aucune activité économique ou culturelle. En 2004, l'arrivée du cinéma lui ouvre un nouvel avenir.



Photo 3 : la Tour Richelieu
Source : Léa Golfier



2. Le territoire de projet

La zone d'étude est un espace de 5 ha en pointe de presqu'île, dépourvu d'habitation. Cet espace, dont le foncier appartient à la mairie, est couvert en grande partie par les friches GARNIER (carte 5). Une planche de photographie en annexe 3 page 60 permet de retranscrire l'atmosphère des différentes composantes du lieu. Seul le mail est soumis à des contraintes d'urbanisation car il est situé en zone 1 du PPRI.



Carte 5 : Identification des composantes de l'îlot

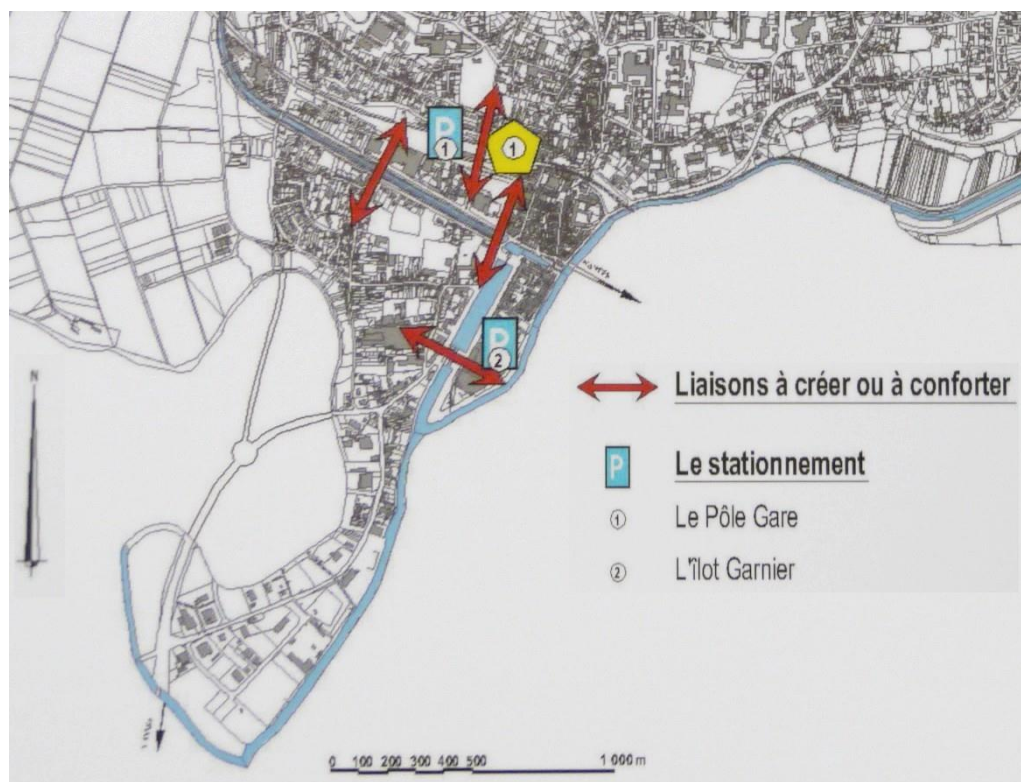
Source : Google earth ; Réalisation Léa Golfier d'après A. Dussouchet

- 1** Le cinéma associatif Cinémanivel et son parking qui crée un vide entre l'extrémité du centre urbain et les friches
- 2** Le skate park
- 3** Les friches GARNIER (20 000m²), divisées pour différents usages (cf partie I. 3.2)
- 4** Ancienne écluse et entrée de bassin à flot. Axe stratégique pour désenclaver l'îlot (cf partie ci-dessous)
- 5** La couronne de peuplier, le mail et la Croix des marins : pente douce des berges vers la vilaine et les marais
- 6** Esplanade bétonnée de 2000m² utilisée pour des évènements culturels, sportifs



3. Un site à enjeux « repéré par la commune »

Ce site a déjà été repéré par la commune comme lieu à grand enjeu, et des études ont été réalisées dans le passé pour en imaginer la reconversion, sans se concrétiser. Dans la révision du POS en PLU, l'axe de lien entre la presqu'île et le quai Surcouf a été localisé comme un objectif futur de désenclavement grâce à une passerelle (carte 6). Aucune échéance n'a été fixée pour la construction de celle-ci.



Carte 6: Extrait de la carte des liaisons à créer ou à conforter dans le cadre du PLU (2012)

Source : Exposition de présentation de la révision du POS en PLU, service urbanisme de la mairie de Redon

6. Les équipements culturels à proximité

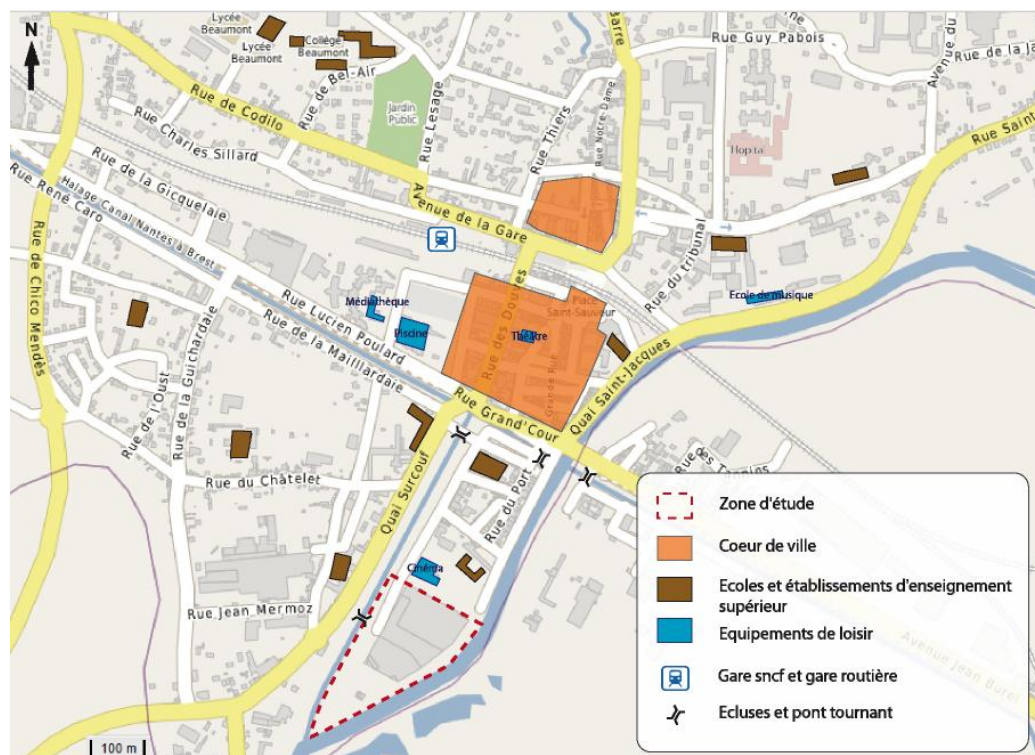
Le site d'étude étant proche du centre-ville, il s'intègre aux différents équipements culturels de la ville (carte 7). Redon possède en effet un Conservatoire de Musique intercommunal. Créée en 1968, le Conservatoire de Musique rayonne sur tout le Pays de Vilaine. L'établissement est aujourd'hui un lieu de formation et de rencontres pour les musiciens amateurs et professionnels.

En centre-ville de Redon est implantée la médiathèque intercommunale Jean Michel BOLLE. Sur une surface de 1300m² elle se découpe en 3 espaces : jeunesse, adulte et multimédia.

La ville possède un cinéma de 5 salles, le Cinémanivel, sur lequel nous reviendrons en partie II.



Enfin, le théâtre municipal, qui a rouvert ses portes en 2010 après des travaux. Il comporte une jauge de 400 places assises. Il suit une vocation multiple de diffusion des arts de la scène, de soutien à la création professionnelle et amatrice. La rénovation que le théâtre a subie a provoqué quelques divergences au sein de la population redonnaise. En effet, certains auraient voulu voir se développer une salle plus modulable, adaptée à tous types de spectacles.



Carte 7 : Localisation des principaux équipements de la ville de Redon

Source : Openstreetmap, réalisation Léa Golfier

dont l'association GRATIN CIRCUS. Celle-ci propose des salles de répétitions équipées pour les groupes, des cours de batterie, un parc de matériel son et lumière en location et des prestations pour les concerts. Son responsable des studios, Tony DIGUET, déplore cependant l'absence de scène pour jouer à Redon. *Les groupes qui répètent chez nous veulent faire des concerts, et on les aide à chercher des salles. Dans la commune c'est tout simplement impossible. Le théâtre n'est pas adapté pour les groupes de musiques actuelles puisqu'il y a des sièges, la salle de Saint Nicolas de Redon est trop chère et il n'y a pas franchement d'alternative avec les bars.*⁵

La ville de Redon possède une position stratégique en Bretagne et témoigne d'un contexte démographique et économique positif. Elle conserve grâce à son Histoire un patrimoine intéressant et la fréquentation touristique en croissance atteste de son attractivité.

⁵ Propos recueilli lors d'un entretien avec Tony Diguët le 14 mai 2012



2. La fréquentation du quartier : un potentiel à développer

Le quartier du port est porteur de nombreux usages de la part des redonnais : balades, cinéma, restaurant, évènementiels. Ces habitudes et le cadre naturel du lieu sont un potentiel déjà riche qui peut être exploité et croître grâce à des aménagements.

1. La présence de plusieurs équipements

1. Le cinéma



Photo 4 : Façade du Cinémanivel - Mai 2012

Source : Léa Golfier

Le Cinémanivel de Redon (photo 4) est un cinéma classé Arts et essai, riche d'une histoire atypique⁶. En 1986, l'association Manivel' cinéma voit le jour sous forme d'un ciné-club. Chaque mois, un week-end cinéma autour d'un thème était organisé au théâtre municipal. En 1987 l'association relance l'exploitation d'une salle de cinéma qui avait fermée. 50 membres bénévoles composent alors l'association et le premier poste salarié est créé en 1989.

L'histoire de Manivel' prend un tournant en 1993 avec le rachat de la salle du Damier qui permet une diffusion d'un programme plus large. Pendant de nombreuses années, l'association gère les deux salles (le Damier et le Manivel') et son dynamisme prend de l'ampleur. En 1996, la première séance de cinéma en plein air a lieu dans l'amphithéâtre urbain de Redon.

⁶ Propos retranscrits à partir de la rencontre du 24/03/2012 avec Fabien BONNO, salarié du Cinémanivel



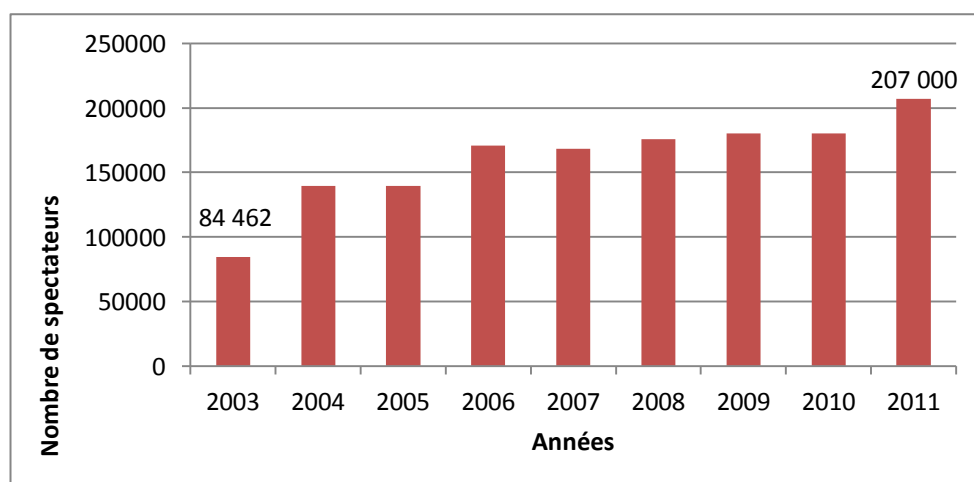
En mars 2000, après un concours architectural pour la création d'un nouveau complexe cinématographique, le projet de M. Olivier Baudry est retenu. L'ensemble architectural a été conçu en référence au passé industriel du quartier. Le nouveau cinéma ouvre en mars 2004, Quai Jean Bart. Celui-ci comporte 5 salles⁷, un café et un hall d'exposition d'œuvres d'art. Le bâtiment, au gré de ses façades, dévoile les rouages et la machinerie du cinéma en pleine activité. Par ce projet, l'association a l'ambition de proposer un éventail très large de films, alliant le cinéma détente au cinéma art et essai et jeune public.

Ce cinéma a réellement un rôle social sur la commune puisqu'il rassemble 95 bénévoles et 9 salariés. Les caissiers, ouvreurs et projectionnistes sont des habitants du Pays de Redon, de tous les âges. De plus, le cinéma accueille régulièrement de jeunes européens en Service Volontaire Européen.

Les projets développés par l'association permettent aussi une ouverture vers les communes rurales proches de Redon, avec un festival de cinéma en plein air l'été. Pendant 2 mois des projections sont proposés dans divers lieux, avec une première partie assurée par un groupe de musique, ou une restauration proposée par des producteurs locaux.

Fréquentation

En 8 ans le nombre de spectateur du Cinémanivel a été multiplié par 2,5 comme nous le montre le graphique 1 ci-dessous. En 2011 un seuil de fréquentation exceptionnel a été franchi, en raison notamment de la sortie de films à grand succès (Intouchables, The artist).



Graphique 1: Evolution de la fréquentation du Cinémanivel entre 2003 et 2011

(Source : Cinémanivel)

⁷ Accueillant respectivement 295, 156, 119, 116 et 75 spectateurs



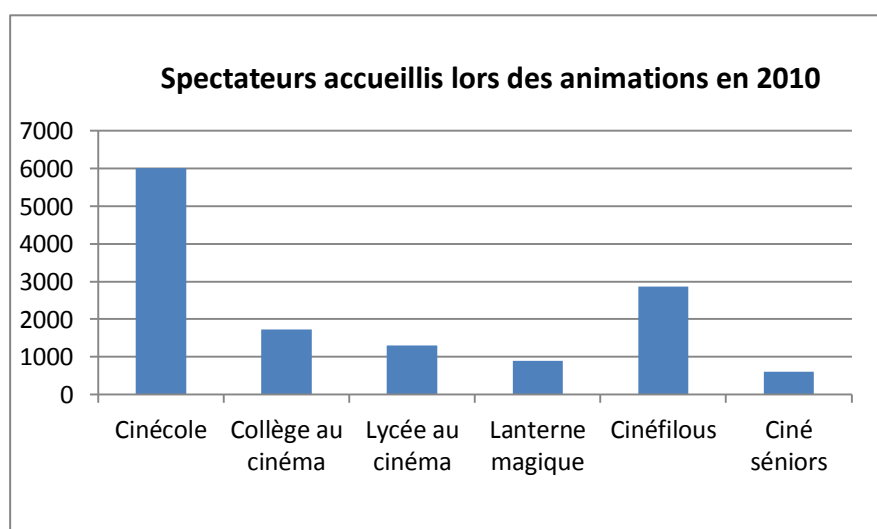
Mais pas uniquement, car la fréquentation des salles françaises a augmenté de 104 % entre 2010 et 2011, alors que celle du Cinémanivel a augmenté de 115%.

Ce nombre de spectateurs élevé en 2011 est également dû à la réussite de la politique du cinéma : proposer des offres variées et des animations qui s'adressent à un public de proximité. La mise en place d'un festival pour les jeunes enfants, ou de séances pour les seniors permet au cinéma de fidéliser les spectateurs, au-delà du simple succès des sorties nationales. L'orientation Arts et essais de la programmation⁸ permet également de s'adresser à un public plus large. De plus, le cinéma a développé un partenariat avec les scolaires. Il accueille des écoliers, des collégiens et des lycéens.

Le succès des animations

Le Cinémanivel propose de nombreuses animations, tout au long de l'année et pour un public varié⁹.

Nous pouvons constater que le partenariat avec les écoles fonctionne bien, avec 6013 spectateurs accueillis lors des séances Cinécole en 2010. Le festival de cinéma Cinéfilous programmé pendant les vacances de la Toussaint pour le jeune public présente lui aussi un grand succès avec 2872 spectateurs (graphique 2).



Graphique 2 Spectateurs accueillis lors des animations en 2010
(Source : Cinémanivel)

⁸ 184 films arts et essais en 2008.

⁹ Seront développées ici seulement les animations qui réunissent un nombre de spectateurs significatif et qui ont lieu dans l'enceinte même du cinéma.



2. Le port de plaisance

Le port de plaisance de Redon se situe entre les Quais Surcouf et Jean Bart. Une ancienne écluse en matérialise l'entrée et il est fermé par un pont levant donnant accès au Canal de Nantes à Brest.

Le port contient 140 places sur ponton et des places à quai. Il propose des équipements et des services tels que l'eau et l'électricité à chaque emplacement. Une capitainerie est ouverte toute l'année et il existe un poste d'approvisionnement en gasoil.

Idéalement situé, le port de Redon se trouve au carrefour des voies navigables de l'Ouest. Il offre l'accès à Saint Malo par la remontée de la Vilaine puis de la Rance. Ainsi que le départ direct vers le Canal de Nantes à Brest ou vers l'océan par la Vilaine maritime jusqu'à Arzal.

La CCPR¹⁰ a relancé en 2012 une délégation de service public afin de missionner un nouveau gestionnaire, pour faire de cette infrastructure un véritable emblème du territoire. C'est le groupe Véolia qui a remporté l'appel d'offre. Il aura pour mission d'entretenir les équipements du port, d'augmenter le nombre de passages de bateaux et de fédérer les associations de sports nautiques pour la mise en place de manifestations. Le but est aussi d'offrir des services de qualité aux usagers et de promouvoir le port de Redon au-delà de ses frontières.

(CCI Rennes, 2012 <http://www.rennes.cci.fr/fr/economie/infrastructures/port-redon.aspx>)

3. Musée de la batellerie

Situé au bord du bassin à flot, et signalé par deux véritables portes d'écluse, ce musée invite à découvrir la batellerie (photo 5). Avec le port maritime de Redon, la batellerie a contribué au développement économique de la région.



Photo 5 : Musée de la batellerie de l'Ouest
(Source : ville de Redon)

¹⁰ Communautés de Communes du Pays de Redon



Un film documentaire sert d'introduction à la visite et permet de mieux appréhender les objets, photographies, documents d'époque et maquettes présentant des thèmes tels que : la vie quotidienne des marinières, le fonctionnement des canaux, les moyens de propulsion, le parc fluvial, ou encore Redon port de mer.

Fréquentation

La fréquentation du musée a varié de 1700 à 2300 visiteurs par an entre 2003 et 2011, en fonction des animations proposées ou des projets des écoles. Le musée reçoit également beaucoup de visiteurs avec des entrées gratuites. Lors des Journées européennes du patrimoine cela représentait environ 900 entrées par an durant ces 8 dernières années, ainsi que 1000 entrées par an lors des festivités de la « Teillouse ».

(Charly BAILLOU, Musée de la batellerie)

2. Des établissements scolaires à proximité

La ville de Redon possède 5 écoles maternelles et 4 écoles élémentaires, 3 collèges, 1 EREA, 2 lycées généraux et technologiques, 1 lycée polyvalent et 3 lycées professionnels.

Une seule école est située à proximité directe de l'îlot d'étude : le groupe scolaire Notre Dame, situé Quai Surcouf, en face du quartier du port, qui scolarise environ 230 élèves par an. En revanche, toutes les écoles sont amenées à fréquenter le quartier du port pour les séances de cinéma ou des événements publics. La course d'endurance « les minis maronnaises » par exemple qui a lieu chaque année. Elle amène des enfants de 10 et 11 ans à faire un parcours dans la ville se terminant au port.

L'EREA est un établissement d'enseignement spécialisé proposant des formations en CAP et BEP dans les domaines mécanique et hôtelier. Cet établissement se trouve quai Jean Bart, tout proche de la zone d'étude.

Le foyer de jeunes travailleurs (FJT) « Soleil » situé dans le Château du Mail est pourvu de 31 studios et la résidence associée « Le Châtaigner », construite en bois juste derrière le château est composée de 42 logements en T3, T4 et T5. Ces résidences accueillent des jeunes travailleurs ou des étudiants, de 16 à 30 ans.

3. Des animations très ponctuelles durant l'année

Les animations que l'on retrouve dans le port de Redon tout au long de l'année sont les brocantes et vides greniers dans les friches Garnier, et la programmation du cinéma.

En été l'animation se diversifie avec :

- Des balades théâtrales : visites guidées du quartier et de son Histoire avec des scénettes de théâtre,



- Les « Vendredis du port » : des soirées musicales avec des groupes divers et variés. Elles sont gratuites avec possibilité de se déguster des moules frites et ont lieu 3 à 4 vendredis en juillet et août,
- Les festivités du 14 juillet et le feu d'artifice.

Enfin, des évènements ponctuels prennent place à la Croix des marins :

- La bourse « autos, motos & véhicules anciens » dans les friches Garnier en novembre,
- La Bogue, le 1^{er} week-end des vacances de la Toussaint, et la foire Teillouse. Un grand fest noz et un festival de contes et chants traditionnels qui clôt le « Mois du Marron » : des musiciens et conteurs viennent concourir avec binioux et bombardes. S'y présentent également des couples de sonneurs, des duos libres, et joutes contées. Des animations très populaires et connues dans toute la Bretagne. Cette mise en valeur de la culture traditionnelle bretonne s'accompagne d'une foire avec des manèges et de marchés gastronomiques. Sans oublier le « Marron culturel », un concours autour de la littérature et le défilé de la Confrérie du Marron.

Cet évènement est très fédérateur et apporte un rayonnement pour le pays de Redon, ainsi qu'un impact économique non négligeable. En 2008 par exemple, cet évènement a réuni 20 000 spectateurs.

(Source : Ecole musique traditionnelle du pays de Redon)

- La Takna'w parade est un défilé biennale artistique et festif, qui mobilise des habitants du pays, des artistes, chorégraphes et bricoleurs autour d'un thème qui change à chaque édition. Elle a eu lieu en 2007, 2009 et 2011. Des groupes de paradeurs se forment et ils préparent leur char et leur mise en scène toute l'année précédant le défilé. Cette parade originale est une mobilisation citoyenne qui crée du lien social et réunit toutes les générations. Pour sa première édition en 2007 elle a réuni 4000 spectateurs.

Redon possède un tissu associatif très dense et est marquée par des évènements festifs qui rassemblent la population.



3. Les friches et leurs utilisations

1. Un lieu partagé pour divers usages

Les friches sont le point central de plusieurs activités qui s'articulent autour ou sur les bâtiments même : le skate park, les graffs et les visiteurs en camping-car.

1. Skate Park

Le skate park redonnais fait 400m² et est composé de 6 éléments de «ride». Il accueille un public jeune et sert également de point de rendez-vous nocturne.

2. Parking Camping-car

De nombreux camping-car stationnent dans le port (photo 6) pour profiter de cet espace calme et proche du centre-ville. Le point officiel de stationnement se situe sur le quai d'en face, mais l'absence de barrière amène les vacanciers à se garer dans différents endroits.



Photo 6 : Stationnement de camping-car sur le port

Source : Léa Golfier

3. Graff

Les friches Garnier sont le spot de graff le plus apprécié de la ville : les murs sont grands, l'espace tranquille et le lieu facile d'accès. Les différents artistes se côtoient, les graffs évoluent et tout se déroule sans conflits puisque les graffs sont tolérés voire même mis en valeurs. Ainsi, sur le mur le plus proche du cinéma des graffs sont réalisés sur ce thème (photo 7 ci-dessous des Triplettes de belleville par la « Moker Crew »).

Les artistes rencontrés pour ce projet disent apprécier le lieu également pour son ambiance plutôt « old school ou underground » et ne souhaitent pas voir les friches démolie entièrement pour conserver ces murs d'expression.





Photo 7 : Graff des Triplettes de Belleville par la MokerCrew

Source : Léa Golfier

2. L'occupation intérieure des friches

L'espace interne des friches (figure 1) est divisé selon plusieurs occupation : le musée de la batellerie (1200m² + une réserve de 3250m²), l'entreprise de location de péniche Locaboat (660m²), un périmètre de stockage de matériel de la Fédération d'animation des pays de Vilaine (280m²), des terrains de pétanque (820m²) et des réserves et dépôts municipaux (13800m²).

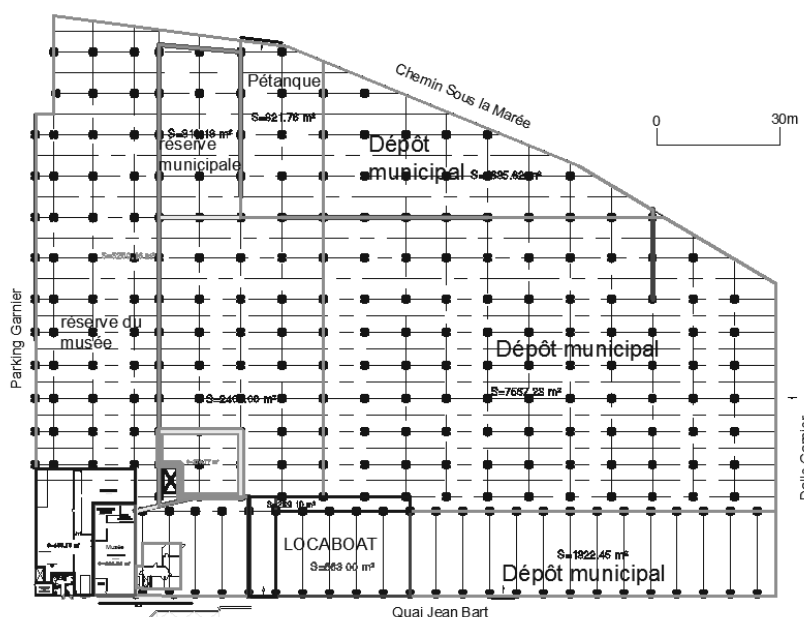


Figure 1: Plan masse de l'occupation intérieure des friches

Réalisation : Léa Golfier

1. La pétanque redonnaise

Depuis 1996, la ville de Redon a mis à disposition du club de pétanque redonnais une partie des anciens établissements Garnier. L'association y a aménagé 64 terrains et c'est actuellement la plus grande salle de pétanque de Bretagne. Le club est dynamique, il y a 3 entraînements par semaine dans le boulodrome ou à l'extérieur, et des rencontres ou tournois tous les week-ends.



2. Entreprise de location de bateaux « LOCABOAT »

L'entreprise « Locaboat » loue des pénichettes pour des croisières sur le canal ou la Vilaine, elle utilise un espace de 660m² dans les friches Garnier.

3. Locaux de stockage des services techniques

La ville utilise une partie des hangars Garnier pour stocker du matériel (ganivelles, tables, etc). Elle met également à disposition de la « Fédération d'animation des pays de Vilaine » un espace de 280m² où celle-ci entrepouse un chapiteau et son camion de montage, ainsi que du matériel artistique divers (structure, chars, matériaux).

3. Un cadre agréable et reposant

L'espace de la Croix des Marins est lieu très fréquenté par les promeneurs car il offre une belle vue sur les marais. La proximité de l'eau apporte de la fraîcheur, le cadre est naturel et ensoleillé (photo 8).



Photo 8 : Vue sur les marais depuis les berges Est

Source : Léa Golfier

On peut y observer des oiseaux, notamment des hérons (photo 9). Le héron cendré par exemple, vit dans les marais toute l'année. Il y trouve un espace de nidification, de nourrissage et de repos. Mais aussi des foulques, ou encore des busards des roseaux.



Photo 9 : Héron cendré (*Ardea cinerea*)

Source : Alain Golfier



4. Peu de renouvellement : un lieu en désuétude ?

Un manque d'entretien et un vieillissement des lieux se fait sentir.

L'espace du Skate-park (photo 10) semble « bricolé », avec des plots de béton pour en marquer la limite et une situation dans le parking du cinéma qui est peu sécurisante.



Photo 10 : Skate parc vu du parking du cinéma

Source : Léa Golfier

Le début du mail de peupliers qui borde le côté Est de l'îlot est également assez défraîchi. Le revêtement au sol est peu adapté pour les poussettes, fauteuils roulants et vélos car il est malmené par les racines et donc cabossé. Des avancées bétonnées restent présentes et peu esthétiques, créant un obstacle vide de sens (photo 11).



Photo 11 : Plot en béton dans l'allée de peupliers

Source : Léa Golfier



Les équipements de gestion des déchets sont peu présents voire absents et ne sont pas adaptés à la fréquentation de ce lieu. A l'Ouest de l'îlot ce sont directement des conteneurs qui sont disposés devant les barrières interdisant l'accès aux voitures. Ces conteneurs peuvent être à la disposition des camping-cars qui stationnent fréquemment à cet endroit, mais ne sont pas équipés pour le tri sélectif.

Cette gestion ne paraît pas en adéquation avec la vocation d'accueil du public de ce lieu, qui mérite d'être protégé contre les pollutions et d'avoir un système de tri sélectif hygiénique. Lors des manifestations organisées à la croix des marins, cette absence de conteneurs à verre, à déchets et à déchets recyclables peut s'avérer gênante.

Le port est un quartier qui bénéficie d'un cadre agréable et qui préserve les traces du passé. Grâce à une bonne localisation et la présence du cinéma, il attire la population. Ce lieu paraît avoir un potentiel qui peut en faire un lieu emblématique de la ville.



et enjeux et enjeux et enjeux



1. Revalorisation paysagère de l'îlot

1. Créer un espace à thème : abeilles et biodiversité

L'objectif serait de donner un nouveau souffle au quartier tout en préservant les traces de son histoire. L'idée serait de l'ancrer dans une problématique de durabilité en mettant l'accent sur la biodiversité et en mettant en valeur le rôle des abeilles « sentinelles de l'environnement ». Cela permettrait de créer des animations et de donner une image à ce lieu, une nouvelle identité.

Une flore locale et mellifère serait plantée, offrant ainsi une diversité végétale. Ce jardin thématique pourrait répondre au besoin de nature des habitants, offrir une découverte et des animations pour le jeune public et permettre la mise en valeur de l'îlot.

Une trame visuelle serait utilisée pour le dessin paysager de l'îlot avec l'utilisation de la forme hexagonale en référence aux alvéoles des ruches. Le nouvel espace végétal aurait une cohérence et une identité, grâce au lien entre le thème de la biodiversité et sa construction physique en alvéole.

1. Accorder plus de place à la végétation

L'îlot des friches Garnier et de la Croix des marins bénéficie déjà d'un usage, d'habitudes par la population. Il est un lieu de balade très fréquenté malgré le peu d'aménagement qui le caractérise.

Le but du projet est de repenser l'aménagement paysager afin d'y introduire des espèces végétales plus riches et variées, de donner du relief au cadre avec différentes hauteurs de végétation. Le rythme imposé uniquement par les grands peupliers et la pelouse serait nuancée pour apporter plus d'hétérogénéité. La flore de cet espace végétal serait plus sauvage et plus diverse.

Le projet se propose d'orienter la vue sur les marais, qui est un atout de charme pour ce lieu et d'en faire un espace de mise en valeur de la biodiversité.

2. Le rôle et l'impact des abeilles

La nature, qu'elle soit ordinaire ou extraordinaire, est un réservoir de ressources essentielles à la survie humaine¹¹. Elle a un rôle primordial dans la protection des sols contre l'érosion et la purification de l'air et de l'eau. Elle est également garante des grands équilibres écologiques qui reposent sur l'interdépendance entre les espèces vivantes.

Les pollinisateurs illustrent à merveille ce processus : ils fécondent les fleurs de la plupart des fruits et légumes consommés par l'Homme. Le déclin à l'échelle mondiale de ces insectes pourrait entraîner un impact fort sur les écosystèmes et l'équilibre alimentaire.

¹¹ Alimentation, matières premières, médecine



L'apport des insectes pollinisateurs aux principales cultures mondiales en 2005 peut être évalué à 153 milliards d'euros, soit 9,5 % de la valeur de la production alimentaire mondiale (Gallai & al, 2009)¹². Les abeilles, l'un des principaux représentants de ces pollinisateurs, sont aujourd'hui fragiles et menacées.

Chaque espèce d'abeille possède une langue de taille différente qui leur permet de butiner des fleurs différentes. La diversité même des abeilles participe donc au maintien de la biodiversité.

(WWF Dossier pédagogique, 2011)

Les menaces pesant sur les abeilles :

Les abeilles sont de plus en plus menacées, et des études scientifiques montrent qu'elles subissent une surmortalité accrue depuis les années 2000 (SADDIER 2008)¹³. Les principales menaces qui pèsent sur elles sont les maladies de l'abeille, la pollution, et les produits phytosanitaires. Les espèces invasives sont aussi un problème, par exemple l'arrivée en France du Frelon asiatique qui décime les colonies d'abeilles.

La qualité du biotope environnant :

La localisation de ce parc serait très favorable pour les abeilles. Elles butinent dans une aire de 2 à 3 km maximums autour de leur ruche. Elles pourront donc aller butiner sur les nombreuses fleurs des espaces verts de la ville, qui n'ont pas de traitement aux pesticides. Elles pourront également butiner les fleurs des marais environnants. Les marais présents proches de l'îlot de projet sont intéressants car ils ne sont pas cultivés, ils sont en prairie de fauche et pâturage. Ainsi les espèces peuvent s'exprimer librement et la diversité spécifique est plus riche que celle d'une monoculture.

3. L'intérêt d'un tel parc

Un parc urbain axé sur le thème de la protection de la biodiversité et des abeilles pourrait permettre de sensibiliser la population à cette question. La ville offrirait un meilleur cadre de vie aux habitants tout en valorisant et protégeant le patrimoine naturel. Avec la création d'un tel parc, elle se placerait en acteur novateur de la protection de l'environnement.

Pour les enfants, la présence d'un espace végétal dédié à la protection de la nature serait un vrai bienfait. Ils bénéficieraient d'un support réel d'observation de l'environnement et d'un outil pour égayer leur curiosité et leur connaissance envers les pollinisateurs.

¹² Gallai N., J.-M. Salles, C. Figuières, B. Vaissières. Economic assessment of an insect pollinator decline: A general equilibrium analysis. Document de recherche Lameta n°2009-17, décembre 2009, 42 p.

¹³ SADDIER M, Rapport au premier ministre François FILLON Pour une filière apicole durable Les abeilles et les pollinisateurs sauvages. Octobre 2008. 64p.



D'après Lysiane LE CORRE, enseignante à l'école Marie CURIE de Redon, un jardin de biodiversité pourrait avoir une réelle utilité pour les scolaires. *Ce lieu nous permettrait de faire le lien entre théorie et pratique. L'éducation à l'environnement est au programme du cycle 3¹⁴, avec un aspect « approche écologique à partir de l'environnement proche ». Les enfants pourraient faire des observations concrètes et les rattacher aux notions clés vu en classe : biodiversité, biologie et morphologie végétale et animale. Ce serait également pour eux une source d'émerveillement. En plus, nous allons déjà dans ce lieu pour les séances de cinéma scolaire. Cela pourrait faire une journée avec un module science en plus et pourquoi pas un pique-nique sur place.*

Le jardin pourrait aussi être intéressant dans le cadre des séances de cinéma de la « Lanterne magique ». Ce sont des séances spéciales proposées aux centres aérés et aux enfants avec leurs parents. Le concept est d'associer du théâtre et du cinéma. Une scène expliquant le film est jouée par des comédiens locaux (souvent la troupe redonnaise « Casius délire ») puis la projection a lieu. Les séances sont donc assez longues. Les enfants de moins de 8 ans vont voir un film plus court, qui dure généralement 45 min. Pour les enfants des centres aérés, qui viennent en car, il y a donc un temps d'attente jusqu'à ce que le film des plus grands soit terminé. Le jardin qui se trouverait juste à côté pourrait alors servir de support pour une balade, des jeux ou des animations. Le kiosque serait également le bienvenue en cas de pluie pour que les enfants n'aient pas à rester dans le hall bruyant du cinéma.

Activités et animations :

Le projet pourrait être accompagné d'activités d'éducation à l'environnement. Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement « Val de Vilaine », situé à Saint Just à 20 km de Redon pourrait être un acteur partenaire. Des animateurs y proposent déjà des activités autour de l'apiculture. Des séances de formation sont proposées à des personnes souhaitant acquérir une ruche.

Le CPIE possède un rucher école avec lequel un apiculteur fait découvrir la ruche à des enfants. Des animations sont développées pour les élèves à partir du CP avec découverte du miel, du fonctionnement de la ruche, de la pollinisation. Les animateurs se déplacent également avec du matériel pour intervenir directement dans les écoles.¹⁵

Le jardin pourrait devenir un lieu animé. Les observations faunistiques et floristiques seraient à l'honneur avec la présentation des hôtels à insectes, des ruches etc. Des initiations à l'ornithologie ou à la pêche pourraient également avoir lieu.

¹⁴ Le cycle 3 correspond aux classes de CE2, CM1 et CM2.

¹⁵ Propos recueillis auprès de Valérie NEVEU du CPIE Val de Vilaine



4. Démolition d'une partie des friches Garnier pour ouvrir l'espace et gagner de la place

Le projet implique la destruction d'une partie des friches Garnier, afin de libérer un espace pour le parc et d'ouvrir l'îlot. L'occupation actuelle de l'espace intérieur des friches étant principalement du stockage de matériel, il est supposé qu'un autre lieu pourrait être utilisé par la mairie pour cet usage. La surface des friches passerait de 20 000m² à 9000m² (figure 2 et 3).

5. Les ruches

Éléments forts du concept de réaménagement, les ruches seront disposées sur le toit de la friche Garnier. En Ile et vilaine, la législation impose que les ruches soient isolées par une protection de 2m de hauteur : mur, palissade ou haie¹⁶. Les placer sur un toit protège de fait le public et permet de s'affranchir de contraintes de distances entre les ruches et les habitations. Les abeilles s'envolent ainsi en hauteur et les personnes ne peuvent pas se trouver dans le couloir de vol ce qui serait dangereux.

De plus, les ruches devront être déclarées annuellement conformément à l'article 33 de la LOI n° 2009-967 du 3 août 2009 de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement.

Sur ce lieu à enjeux, plusieurs projets ont déjà été imaginés, essentiellement pour réinventer l'intérieur des friches (cf partie II). Ainsi, la valorisation paysagère proposée ici pourrait s'intégrer dans un projet plus global. La friche Garnier y étant sujette à réhabilitations, elle n'en pourrait que plus facilement accueillir les ruches sur son toit. On pourrait envisager que le toit soit modifié et accessible pour que l'apiculteur fasse la récolte du miel.

¹⁶ Arrêté préfectoral du 4 août 2004 relatif aux emplacements de ruches





Figure 2 : Plan masse de l'îlot avant la destruction des friches

Source : plan cadastral, réalisation Léa Golfier avec le logiciel Autocad 2010



Figure 3 : Plan masse de l'îlot après la destruction des friches

Source : plan cadastral, réalisation Léa Golfier avec le logiciel Autocad 2010

2. Plan du parc

Figurant une fleur au milieu d'alvéoles, le nouvel espace serait baptisé La Ruche. Il intégrerait également une péniche spectacle située sur la berge Ouest de la presqu'île, qui répondrait à un besoin d'animation culturelle, comme l'explique la seconde partie de ces propositions d'aménagement.

Les espaces entre les différents éléments du jardin seraient laissés en prairie, qui est plus diverse qu'une simple pelouse et riche en fleurs pour les abeilles. La prairie serait source de couleurs et offrirait un aspect plus sauvage qui s'accorderait bien avec la friche industrielle. Le public serait libre de s'y installer ou de s'y promener mais elle serait extensive donc peu fauchée et assez haute.

Les aménagements proposés sont récapitulés dans le plan masse du projet page 39.

1. Le sentier

Son revêtement en béton terne et abîmé, serait remplacé par un revêtement stabilisé naturel. Ce revêtement plus lumineux et facile d'entretien serait utilisable aussi bien à pied qu'en vélo, en poussette ou en fauteuil roulant. Il laisserait aussi la possibilité d'un accès pour des camions, dans le cadre des événements festifs. Ceci pour le transport de matériel ou le montage d'un chapiteau par exemple. La voie serait large de 4m pour permettre un accès aux pompiers et véhicules de secours.

2. Les garages à vélo :

Au nombre de deux ils seront situés aux deux entrées du parc, à l'ouest et à l'est. Ils permettront aux cyclistes de garer leur vélo en toute sécurité.

3. La grande fleur et ses alvéoles

L'actuel sentier qui longe la rivière et fait le tour de la presqu'île sera réutilisé comme voie de cheminement. Le parc s'articulera autour d'une « fleur centrale » composée de jardins hexagonaux.

- Une grande alvéole centrale : comporterait quelques arbres et une mare de 40m². Celle-ci offrirait un milieu humide intéressant avec des espèces aquatiques, un refuge pour les oiseaux. Des espèces végétales typiques de mégaphorbiaie¹⁷ pourraient s'y développer : Menthe aquatique, Prêles, Iris des marais, Reine des prés et Lotus. Le site nécessitant une complète réhabilitation préalable aux travaux, la mare pourrait être creusée et réalisable du fait du sous-sol marécageux.

¹⁷ Prairie humide faiblement entretenue, apparaissant en bord de rivière ou prairie inondable. Elle joue un rôle d'épuration des eaux de crues, de consolidation des berges et de refuge pour la faune.



- Une alvéole verger : serait plantée d'arbres fruitiers. Ceux-ci apporteraient une diversité arbustive¹⁸. Ils permettraient aux promeneurs de trouver de l'ombre et de nombreux bancs jalonnent cet espace. Quelques tables de pique-nique seraient présentes. Des panneaux de photos sur la biodiversité et l'apiculture seraient disposés autour de cette forme hexagonale.

Espèces proposées : Cerisier sauvage, Pommier, Pécher de vigne, Poirier, Prunier, Cognassier.

- Une alvéole arbustes à baies : cassis, myrtilles, framboises, groseilles, fraises, sureau. Ceux-ci apporteraient un étagement de la végétation, une diversité et des espèces nectarifères.
- Une alvéole d'aromates : laurier, thym, romarin, ciboulette, persil, lavande, menthe, origan, marjolaine.
- Une alvéole de potager urbain : planté de variétés anciennes de légumes. Celles-ci font partie du patrimoine local et sont intéressantes pour le maintien de la biodiversité.
- Une alvéole de plantes médicinales : Bourrache, Soucis, Armoise, Bleuet, Epilobe, Reine des prés, Chrysanthème, Camomille.
- Une alvéole d'observation et compréhension du vivant : elle comporterait un hôtel à insecte (photo 12), un « cube de terre » grouillant de vie, une coupe du sol pour en comprendre le fonctionnement, une pyramide alimentaire.



Photo 12 : Hôtel à insectes

Source : Jean-Jacques Raynal, www.terrevivante.org

¹⁸ L'îlot comporte actuellement beaucoup de peupliers, des érables et quelques saules pleureurs.



4. Les bancs et plateformes d'observation des marais

Afin de favoriser le rapport au milieu naturel, des plateformes seraient créées sur les berges de la vilaine. Matérialisées par un ponton se prolongeant par une plateforme hexagonale sur pilotis, celles-ci accueilleraient des bancs pour se reposer face aux marais.

Reliées à la trame du chemin elles apporteraient une originalité et mettraient l'accent sur le paysage environnant. Le croquis ci-dessous en présente l'esquisse (figure 4).

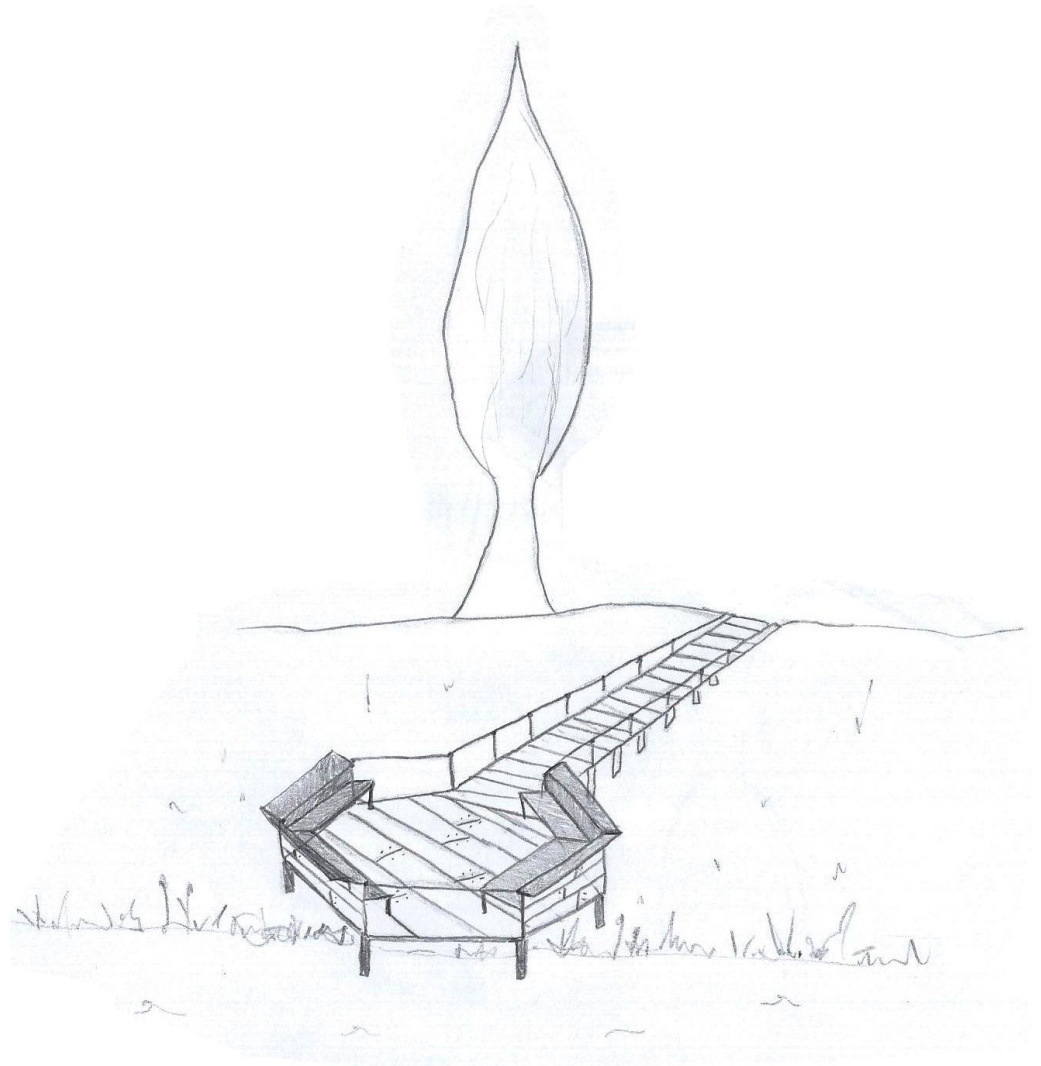


Figure 2 : Croquis des pontons et bancs sur pilotis

Réalisation : Léa Golfier

5. Les jeux

Une grande alvéole comporterait divers jeux en bois. Elle répondrait au besoin d'un espace réellement dédié aux enfants, qu'ils viennent en famille ou dans le cadre des séances de cinéma ou des ateliers nature.



L'espace ludique serait relié à la grande fleur par un sentier couvert par des saules tressés, comme un tunnel végétal. Les saules peuvent être tressés de leur vivant et ainsi créer une structure en évolution, une cabane végétale.

Les jeux seraient eux aussi intégrés dans le concept du projet. Ils seraient en bois avec un module de bateau en référence au passé du quartier et des jeux autour de la biodiversité. Par exemple un jeu de l'oie spécial tracé au sol avec des questions sur la nature ou des images à reconnaître. Une « cabane-ruche » pourrait être créée ...

Des balançoires pourraient être présentes, avec de gros cordages pour rappeler l'esprit batellerie. Des jeux de sociétés géants y trouveraient aussi leur place, comme le « puissance quatre » par exemple.

6. Liberté et invitation

Deux alvéoles seraient réservées à des invitations pour des paysagistes, des artistes ou des étudiants. Ces espaces pourraient alors être aménagés selon leur imagination et être modifiés tous les ans par exemple.

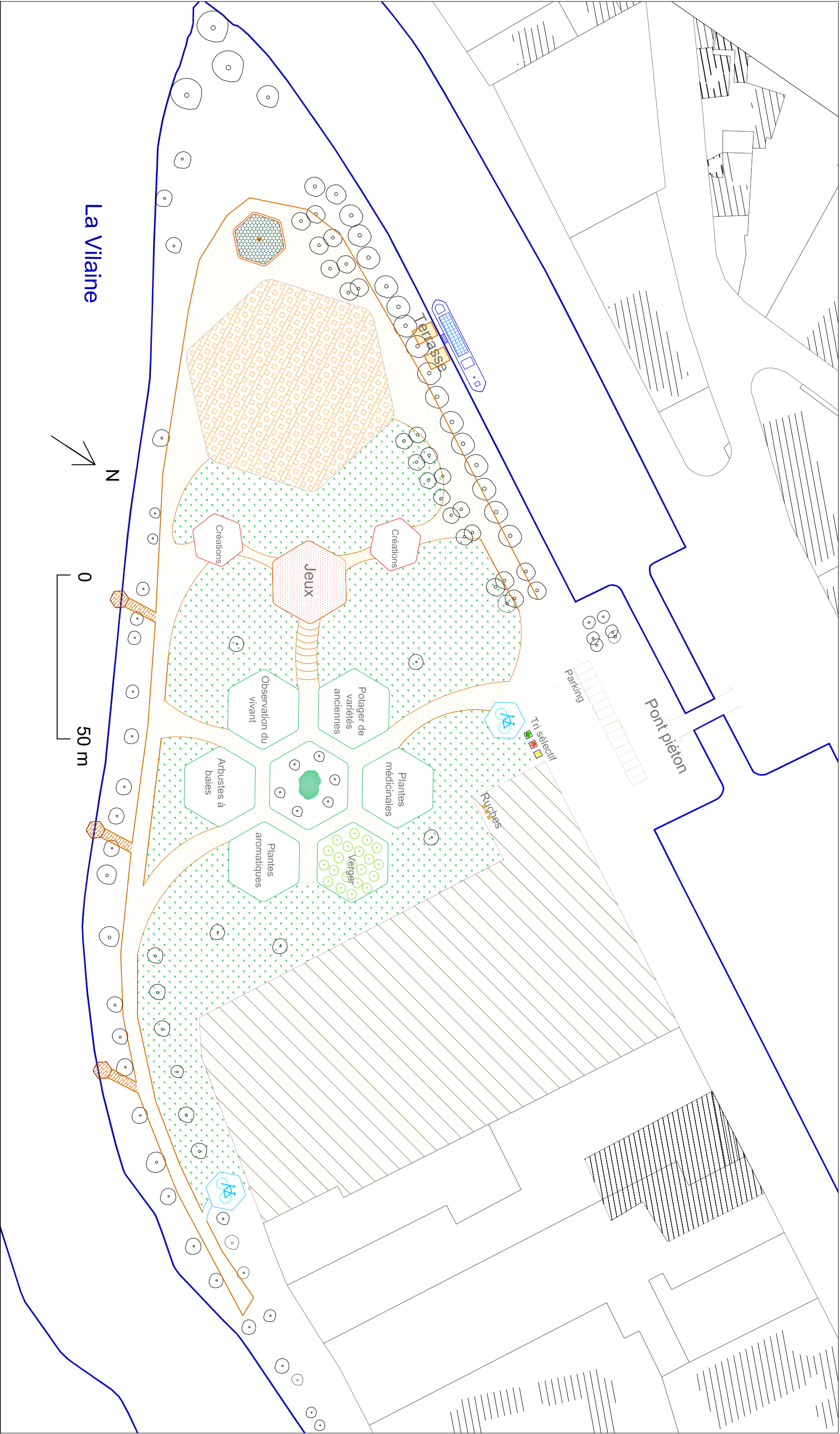
7. L'esplanade des événements

L'esplanade de la pointe de l'îlot reçoit des événements accueillant du public. Son revêtement doit donc pouvoir supporter le piétinement, ainsi que la pose d'une scène ou d'un chapiteau. Elle conserverait sa surface de 3000m² et pourrait continuer à accueillir des festivités.

8. Le kiosque

Respectant la trame de fond du projet, il serait aussi de forme hexagonale. Il permettrait d'offrir un abri, qui était totalement absent de l'îlot jusqu'alors. Il serait fait de matériaux récupérés lors de la destruction des friches, des poutres métalliques par exemple, associés à du bois. Le long des poteaux pourrait grimper du chèvrefeuille, une espèce mellifère et très odorante.





Plan masse des aménagements proposés

Source : plan cadastral, réalisation Léa Golfier avec le logiciel Autocad

3. Réalisation et gestion du jardin

1. Un projet ambitieux

Le projet tel qu'il est proposé engendrerait un coût de création très élevé. Le lieu choisi est une friche industrielle dont le démantèlement impliquerait des travaux de dépollution. Une restauration écologique serait nécessaire, avec un apport de matériau support comme de la terre ou du compost. Le chantier à réaliser serait coûteux et très technique. Les locaux n'ont pas abrité d'activités d'industrie lourde mais des précautions seraient à prendre. Du public étant déjà reçu dans les friches, il est supposé que celles-ci ne présentent pas un risque sanitaire élevé.

La restauration du site prendrait un temps très long, et pour éviter les transferts de pollution la terre serait traitée sur place. Le site serait donc inutilisable pendant ces opérations.

La valorisation paysagère présentée ici provoquerait donc une longue transition. En effet, en plus du chantier, le jardin en lui-même demanderait plusieurs années avant de revêtir son aspect paysager optimum, en fonction du temps de croissance des végétaux.

2. Un réaménagement impliquant la population : menuiserie avec les élèves

A travers ces propositions d'aménagement, une réponse est proposée aux attentes de la population en matière de renouveau urbain. Au-delà de ça, l'objectif est d'impliquer au plus près les habitants en créant un espace dynamique, évolutif et en essayant de faire participer les acteurs locaux.

Par exemple, les constructions en bois seraient réalisées par des élèves de la section SEGPA¹⁹ du collège Bellevue de Redon. La filière comporte une formation générale au sein du collège et des ateliers préprofessionnels. Dans cette SEGPA, l'atelier concerne les métiers du bâtiment, dont le travail du bois et la soudure. Ces élèves participent déjà à un projet en Roumanie où ils réalisent du mobilier en bois ludique pour une école²⁰.

Ils pourraient ainsi travailler sur un projet concret dans leur commune. Ceci permettrait d'apporter une visibilité au projet d'aménagement puisque ces personnes impliquées pourraient jouer le rôle de diffuseur du projet auprès de la population. Le fait d'impliquer des élèves pourrait avoir un effet multiplicateur, attirer parents et amis à venir découvrir ce lieu et les créations en bois.

¹⁹ Section d'Enseignement Général et Professionnel Adaptée. Section intégrée à un collège à l'issue de laquelle les élèves peuvent poursuivre en apprentissage.

²⁰ Informations recueillies auprès de Marc CHATARD enseignant en métiers du bâtiment, collège Bellevue, Redon.



3. Gestion et coût de fonctionnement

Ce nouveau jardin nécessiterait un investissement fort de la part de la commune. En raison de sa taille et de l'entretien nécessaire pour toutes les espèces végétales, ce nouvel aménagement impliquerait une gestion importante pour le service parc et jardin.

Le projet ayant une vocation de protection de l'environnement, il serait pertinent d'y appliquer une gestion différenciée. Le service des espaces verts de la ville applique déjà une telle politique de gestion dans les 40ha dont elle a la charge. Les équipes réalisent des tontes espacées, des fauchages différenciés et n'utilisent aucun produits phytosanitaires. La même démarche pourrait être appliquée sur le nouveau jardin. Les prairies seraient fauchées 3 à 4 fois/an par exemple.²¹

Afin de rendre le jardin évolutif et vivant, sa gestion pourrait se faire en complicité avec des habitants. L'association des amis du transformateur²² ou le club d'horticulture de la ville pourrait y participer. Le projet leur offrirait un lieu d'expérimentation, tout en imposant le respect de certaines règles. Les employés municipaux seraient ainsi épaulés et un échange d'idées permettrait d'enrichir la gestion du parc.

4. Aménagements complémentaires

1. Pont piéton

Un axe de développement et de dynamisation du quartier du port réside dans la liaison entre la presqu'île – quai Jean Bart – et le quai Surcouf (photo 13).

Créer un pont piétonnier au niveau de l'ancienne écluse permettrait d'offrir un accès plus rapide au quartier pour les personnes venant de l'ouest de la commune. Un parking, qui est situé sur le quai d'en face pourrait être utilisé par les usagers du parc. Proche de la route qui arrive de Vannes, Rieux et Allaire, ce parking pourrait servir de tampon et éviter au public d'accéder en voiture au quartier du port.

²¹ Informations recueillies auprès de M André CARDIN, responsable du service espaces verts de la ville de Redon.

²² L'association "les amis du transformateur" mène une action expérimentale de retour à la nature maîtrisé sur le territoire d'une friche industrielle à Saint Nicolas de Redon.





Photo 13 : Ancienne écluse à l'entrée du bassin à flot,
emplacement d'un potentiel pont piétonnier
Source : Léa Golfier

2. Gestion des déchets sur le site

Afin d'ancrer le projet dans une problématique de durabilité, des menus aménagements en terme de circulation et gestions des déchets seraient proposés.

Des poubelles neuves qui posséderont les compartiments de tri sélectif seront disposées à plusieurs endroits de la presqu'île (photo 14). Un bac de recyclage pour le verre sera placé à l'ouest le long de la friche. Celui-ci permettra d'assurer le tri lors des événements accueillant du public.



Photo 14 : Exemple de poubelle comportant un bac pour les plastiques, un pour les papiers et un pour les déchets non recyclables

Source : pépinière PLANFOR, www.planfor.fr



3. Le skate parc remodelé

L'insertion du skate parc sera retravaillée pour sécuriser les utilisateurs par rapport au parking du cinéma. Le cadre délimitant le skate park pourrait être créée par des panneaux décoré de graff, ou des planches de skate hors d'usage associées pour créer un muret...

4. Promotion de la circulation à vélo

Deux abris à vélo seraient construits afin d'inciter les visiteurs à utiliser ce moyen de transport et en assurer la sécurité contre les vols. Situés aux entrées est et ouest de l'îlot, ils seraient proches du skate parc et de l'ancienne écluse du port.

La revalorisation paysagère de l'îlot a pour vocation d'apporter un nouveau souffle au quartier. Elle répondrait à un besoin de mise en valeur de l'îlot de la Croix des marins et réconcilierait le lieu avec la nature. Elle offrirait également des animations pour le grand public et les scolaires.



2. Création d'une « guinguette estivale » pour animer le quartier

1. Apporter un nouveau souffle au quartier : transition entre le passé industriel, la batellerie et la ville durable

L'aménagement paysager orientant l'image du quartier vers la nature et la biodiversité n'empêcherait pas d'en garder l'aspect historique. La batellerie et l'industrie, dont les traces sont encore présentes sur les lieux, seront préservées et valorisées. La friche Garnier resterait au cœur de l'îlot, même en étant réduite en taille.

La proximité du port et l'atmosphère qui s'en dégage seraient pérennisées avec la création d'une péniche guinguette. Celle-ci offrirait en saison estivale une animation pour les habitants et les touristes.

1. Un lieu adapté

Le lieu possède plusieurs caractéristiques qui le rendent adapté pour un tel aménagement :

- Un espace suffisamment grand pour accueillir du public
- Un parking de 270 places (cinéma), plus le bénéfice d'un parking sur le quai d'en face accessible grâce à la création du pont piéton
- La proximité du centre-ville et ses offres de bars et restauration
- La proximité du camping municipal
- Une bonne desserte routière
- Disponibilité au niveau des berges pour accoster une péniche
- Peu de nuisances sonores pour les citoyens puisque la péniche serait loin des habitations



Le bateau pourrait être accosté en bord de berge à l'Ouest de la presqu'île. Sur la photo suivante nous pouvons voir des péniches privées installées à l'emplacement potentiel de la péniche spectacle. Il est possible de visualiser cet emplacement de la péniche sur le plan masse des aménagements paysagers en page 39.



Photo 6 : Péniches accostées sur la berge Ouest à l'emplacement potentiel de la péniche guinguette
Source : Léa Golfier

2. Le charme d'une vieille péniche rénovée

Grâce à la présence du musée de la batellerie de Redon et à l'attachement au patrimoine local, un bateau pourrait être utilisé pour le projet. Le musée a déjà travaillé sur la restauration et la conservation de bateaux et péniches dans le pays de Redon.



Photo 7 : La péniche CONDORCET quai Jean Bart
Source : Léa Golfier



Le *CONDORCET* est un chaland nantais de 27 mètres construit en 1910 aux ateliers et chantiers de Bretagne (Photo 16). Il a navigué pendant 55 ans et c'est arrêté en 1965. Amarré plusieurs années quai St Cyr à Rennes il a commencé à se détériorer. Lorsqu'il a commencé à toucher le fond, un ancien marinier et le président de l'association du musée de la batellerie de Redon se sont mobilisés lui trouver un avenir²³. A cette époque la ville de Redon était à la recherche de bateau pour enrichir les collections de son musée, elle en a donc fait l'acquisition. La première démarche pour sa préservation, a été d'obtenir son inscription sur la liste des objets mobiliers classés parmi les monuments historiques le 10 octobre 1984. Il a subi de menu travaux, a été ramené à Redon où il est resté 12 ans sur des cales de bois sur le quai devant le musée. En 2004, il est transporté jusqu'au chantier de réinsertion ATA-Métallerie à Nantes où il sera reconditionné. Le chantier a duré deux ans et le 14 juillet 2006 le *CONDORCET* est retourné au bassin à flot de Redon.



Photo 17 : La péniche CONDORCET quai Jean Bart
Source : Léa Golfier

La coque a été refaite et le moteur est aux normes. Cette péniche est désormais vide et attend un nouvel usage. Le musée avait la volonté de l'utiliser pour des ateliers et des expositions. Les deux usages ne sont pas complètement incompatibles, d'autant qu'un autre bateau pourrait peut-être aussi accueillir du public.

Ainsi la péniche *CONDORCET* pourrait subir quelques travaux de complément et être apte à accueillir des spectacles. Cela permettrait d'offrir un nouvel avenir à un bateau local et de mettre en valeur le passé batelier de Redon. Ceci respecterait la trame du projet d'allier Histoire industrielle, batelière et orientation durable.

²³ Claude RABET, qui a travaillé toute sa jeunesse sur ce bateau, et Claude BEAUDOUIN, alors vice-président de l'association du "Musée de la Batellerie de l'Ouest" de Redon.



La péniche restant à quai pour ce projet de guinguette, il serait plus facile d'obtenir un agrément. Elle accueillerait un nombre de spectateur restreint pour des mesures de sécurité mais sur le quai, un large public pourrait voir les spectacles.

Cette idée serait compatible avec les règles de prévention des inondations dans la mesure où les festivités auraient lieu l'été. Il y aurait donc moins de risque de crue. De plus, des mesures d'évacuation seraient prévues. Une assurance permettrait de prévenir toute perte d'activité en cas d'évacuation imposée par le Préfet.

2. Offrir de l'animation pour les habitants et les touristes

L'offre culturelle du pays de Redon se manifeste surtout par le théâtre municipal, le cinéma et diverses manifestations ponctuelles. La ville ne dispose cependant pas d'un lieu central qui proposerait des manifestations artistiques diverses : musique, exposition, théâtre de rue, marionnettes, contes... Cette guinguette offrirait donc une scène d'expression importante pour les artistes locaux et élargirait le champ des manifestations culturelles proposées à la population et aux touristes.

Cette péniche guinguette estivale pourrait rassembler la population, devenir un point de rendez-vous.

Kristine ALLARD, chargée de l'accueil et guide à la maison du tourisme du pays de Redon, croit au potentiel de ce lieu. *Le cadre est agréable, les gens se promènent et n'attendent que ça de s'asseoir boire un verre face à l'eau !* De plus, elle souligne le fait que les manifestations des Vendredis du Port sont de moins en moins régulières et que l'animation estivale s'en trouve fortement diminuée. Mario BECHETOILLE, musicien et professeur de guitare abonde en ce sens. Il note le manque d'un lieu emblématique à Redon où les gens puissent se retrouver. A part un bar proposant des concerts de temps à autres, il trouve que la ville « ne bouge pas trop ».

3. Un tremplin pour l'expression artistique locale

La création d'une péniche guinguette permettrait d'apporter à la ville scène d'expression locale ouverte. Différente d'un théâtre ou d'une salle de spectacle, elle pourrait s'adapter à des prestations diverses. Les artistes locaux, ou invités, pourraient y voir un tremplin nouveau et original.

Fédérateur de plusieurs formes d'expression, ce lieu pourrait accueillir aussi bien les groupes de jeunes rockeurs que les chants de marin ou les ateliers de cirque. Il pourrait se révéler nouvelle bulle effervescente de l'art et la culture à Redon...

Les artistes rencontrés pour le projet ont attesté d'une réelle envie de voir se multiplier les possibilités de se produire dans la commune. Olivier MORES, membre du groupe de chant de marin *Les Bardes* le formule ainsi : *Nous sommes toujours avides d'une nouvelle scène pour jouer, et la croix des marins possède une bonne situation. Les vendredis du port marchent bien mais tendent à disparaître, c'est dommage.*



Tony DIGUET de l'association GRATIN CIRCUS déplore le manque de scène à Redon. Il se montre enthousiasmé par la création d'une péniche guinguette. *Une péniche serait sympa, en plus il ne faut pas beaucoup d'espace, un public de 150 personnes c'est déjà bien. La Croix des marins est un bon lieu car il n'y a pas d'habitation, pas de gènes. On a déjà organisé des concerts là-bas sous chapiteau, ça marchait bien !*

4. Un jeu d'acteur à articuler pour la gestion du lieu

Lors de ce projet, la rencontre avec des redonnais, des acteurs du développement local, des musiciens, des bénévoles du cinéma, a permis de mettre en avant une composante essentielle : chacun se fait une idée de ce lieu, lui invente un avenir. Toutes les personnes rencontrées avaient une image en tête, s'étaient déjà pris à imaginer ce qu'il pourrait installer dans les friches. Les friches Garnier et la Croix des marins ont une histoire, dégagent une atmosphère et offrent une résonance pour tous, qui en font un lieu très fort sur le territoire.

Ainsi au fil des rencontres, il a été possible de se confronter aux idées plus ou moins rêvées ou concrètes.

De plus, des études et travaux de recherche ont déjà été réalisés sur ce quartier, celles d'étudiants en architecture ou en école du paysage. La mairie avait également commandité une étude en 1999 auprès d'un architecte pour avoir une idée de la valeur et du potentiel de ce lieu, sans y donner une suite concrète.

Enfin, le Cluster des Articulateurs, qui est un acteur majeur du développement local, a lui aussi un projet dans les cartons concernant les friches Garnier, que nous allons évoquer ici.

1. L'idée du Cluster les Articulateurs dans les friches Garnier

L'association les Articulateurs a été créée en 2006, mais le début de l'expérimentation avait démarré deux ans plus tôt. En 2004, plusieurs partenaires se lancent ensemble, soutenus par le Fond Social Européen à travers le programme Equal, pour développer l'économie culturelle, la lutte contre les exclusions et l'attractivité du territoire. Réunis autour de valeurs communes, ils coopèrent pour ouvrir une dynamique et placer la culture comme levier de développement territorial. Ils se laissent le « droit à l'erreur » et à l'expérimentation qui leur permet d'oser.

En 2006, leur action se détache du programme européen et une association est créée, avec une équipe d'animation qui va se mettre en place aux services de ses membres.



Chacune des actions intègre de manière transversale les dimensions économique, sociale et territoriale. Les axes de travail se répartissent en plusieurs branches :

- Recherche et formation → études, action, intervention d'experts
- Niches économiques → ex. : archives numériques du patrimoine, filière jus de pomme, chantier d'insertion
- Mutualisation des moyens humains/logistiques → ex. : parc de matériel mutualisé, atelier de récupération et recyclage « La Récupérette », groupement d'employeurs « Gesticulateurs »
- Spectacles vivants et évènementiels → Festival La Bogue, Taknaw parade, Résidences d'artistes

Dans ce cadre, l'équipe des Articulateurs et ses membres souhaitent investir un lieu fort pour représenter le projet. L'idée est de créer une « Agora moderne », un miroir des dynamiques territoriales, un centre source, un lieu à vocation multiple ouvert sur l'international.

Cet espace serait ouvert aux acteurs et aux citoyens, il mêlerait création, pratiques artistiques, stockage de matériel, production économique (restauration, boutique) et administratif (bureau, salle de réunion...). L'âme de ce lieu serait étroitement liée au passé industriel du quartier, à la mer (la batellerie) et à l'agriculture.

La réflexion menée auprès de la réhabilitation des friches Garnier permettait aussi à l'équipe de se projeter, de mettre des images sur les envies et de lancer la 1ère pierre pour une construction réelle dans le futur. Pour Marco FELEZ, directeur des Articulateurs, c'est le « lieu de tous les possibles ».

Faire éclore le projet

Le projet a déjà été présenté au maire de la ville, M BOURGUET. Il n'y a pas donné suite car la municipalité travaille actuellement sur un pôle multimodal autour de la gare qui est la priorité d'aménagement du territoire. Cependant, ce quartier reste aux centres des préoccupations à long ou moyen terme et le dossier n'est pas clos.

Les Articulateurs souhaitent impulser un changement pour ce quartier en adoptant une démarche participative, en impliquant la population, les élus, sans en faire un projet opposé aux travaux urbains en cours.

L'idée des Articulateurs montre bien que ce lieu est sujet à diverses idées et divers rêves. En avoir conscience n'empêche donc pas de mener d'autres projets qui pourraient s'y associer.



2. La gestion du lieu

La gestion de cette péniche spectacle pourrait être confiée à l'association GRATIN CIRCUS. Son responsable des studios, Tony Diguët, estime qu'elle en a la capacité.

Cette association travaille avec des intermittents du spectacle pour les prestations sons et lumières et possède le matériel nécessaire. Forts d'une expérience d'organisation de concerts, ses membres sont avides d'ouvrir de nouveau projet pour l'art dans la ville. Créée des 1988, elle possède un large réseau de connaissances sur le territoire et possède déjà une bonne visibilité auprès de la population. Elle accueille une vingtaine de groupes par an en studio de répétition, qui pourraient se produire sur scène.

D'après Tony DIGUËT, un tel projet serait dans leurs ambitions et ils aimeraient bien y proposer aussi bien des concerts que des expositions ou des performances diverses.

La création d'une péniche guinguette associée au jardin biodiversité apportera un nouvel attrait pour le quartier. La population pourra y trouver un lieu culturel diversifié, d'échange et de lien social. Elle permettra également d'offrir une nouvelle vitrine pour les artistes.



Conclusion

L'idée centrale de ce projet est de donner une nouvelle identité au quartier, de lui apporter un vent de dynamisme. Une transition pourrait être faite entre l'Histoire du quartier et la ville de demain. La mise en valeur du patrimoine naturel permettrait de l'ancrer dans la durabilité et développer un espace vert innovant en ville. Le fait d'introduire le thème de la biodiversité et de la protection des pollinisateurs lui donnerait plus d'originalité et de visibilité. La péniche guinguette apporterait en plus un cachet culturel et artistique.

Ces deux aménagements seraient complémentaires et voués à fonctionner ensemble. Une effervescence serait apportée dans le quartier par le mélange des populations et des envies. En venant assister à un concert ou se reposer dans la prairie fleurie, les habitants pourraient faire vivre le lieu et se rencontrer.

Les aménagements proposés ici sont à articuler avec d'autres projets envisagés pour ce lieu. Ils ont pour vocation de placer la valorisation du patrimoine naturel au cœur des réflexions sur la requalification de ce site. En effet, des acteurs du développement local ont commencé à travailler sur la reconversion de cette friche, mais essentiellement à travers le volet culturel et social. Ce projet se place donc volontairement dans une démarche différente : le parti pris est celui de démolir largement la friche pour libérer de l'espace pour un vaste parc pédagogique. Cependant, les idées évoquées ici pourraient être reprise à plus petite échelle pour compléter un projet de réhabilitation de l'intérieur des friches par exemple.

D'un point de vue personnel, travailler sur ce projet a été enrichissant car il m'a permis de cerner différents enjeux urbanistique. L'autonomie dans ce travail m'a amené à expérimenter concrètement la méthodologie du diagnostic territorial. J'ai pu confronter mes idées avec celles d'acteurs locaux expérimentés et impliqués dans le développement du site. Enfin, la liberté qui était offerte dans ce stage de découverte m'a permis d'imaginer des aménagements moins bridés par des contraintes techniques ou financières.



Bibliographie

Ouvrages :

CLEMENT Henri.- *L'abeille sentinelle de l'environnement*-. Ed : Alternatives, 2009, 144p.

GASNIER Marina.- *Le paysage de l'industrie en Ille-et-Vilaine, XIXème XXème siècle*.- Ed : Presses Universitaires de Rennes, 2003, 301p.

ROBIN DES VILLES.- *Les friches industrielles, cartographie et modes d'occupation*.- Ed : CERTU, 2008, 47p.

VON FRISCH Karl.- *Vie et mœurs des abeilles*.- Ed : Albin Michel, 1969, 255p.

GROUPEMENT CULTUREL BRETON DES PAYS DE VILAINE.- *Oust et Vilaine Pays de Traditions : la culture populaire, marqueur d'identité*.- Ed : Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, 2000, 262p.

Document :

LUZEIRO N. & al, *Les abeilles et la pollinisation, dossier pédagogique à destination des primaires*. Edition WWF France, 2011, 24p

Mémoire de recherche :

REMOND Nouk.- *Valorisation de zones inondables dans un projet d'urbanisation. Proposition d'une coulée verte comme squelette d'un parc. Commune de Montarnaud- Hérault (34)*.-

Projet individuel : aménagement du territoire. Université de Tours : EPU-DA, 2011.

DUSSOUCHET Adrien - *Redon, ville magnétique en terre maraichine* - Mémoire de fin d'étude : Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage. Blois. 2010

Articles :

RENAUD Robert, 2000. *La reconquête des anciens sites industriels par la dépollution des sols. Deux exemples et quelques pistes de réflexion*. Annales des Mines. (Disponible en ligne sur le site des annales de Mines : <http://www.annales.org/ri/2000/05-2000/renaud013-016.pdf>)

Documents numériques :

Arrêté préfectorale relatif aux emplacements de ruche, 2004. http://gdsa35.free.fr/IMG/pdf/Arrete_prefectoral_emplacement.pdf



Insee, 2011, *Dossier local commune de Redon, chiffres clés*.
http://www.statistiques-locales.insee.fr/FICHES/DL/DEP/35/COM/DL_COM35236.pdf

Département d'Ille-et-Vilaine, Loire Atlantique et Morbihan, 1999. *Plan de Prévention des Risques du Bassin Aval de la Vilaine. Carte et règlement*.

SADDIER M, Octobre 2008, *Rapport au premier ministre François FILLON Pour une filière apicole durable. Les abeilles et les pollinisateurs sauvages*. 64p. http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_SADDIER.pdf

Schéma de Cohérence Territoriale du Pays de Redon et Vilaine
<http://www.scot.pays-redon-vilaine.fr/index.php?page=telecharger&ssmenu=Le%20S.C.O.T>.

Sites internet :

Association Bretagne Environnement <http://cartographie.bretagne-environnement.org/>

Cadastre (consulté en décembre 2012) <http://www.cadastre.gouv.fr/>

Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes (consulté en avril 2012)
<http://www.rennes.cci.fr/wpFichiers/1/1/Telechargements/68/entreprises-redon.pdf>

Cinémanivel de Redon <http://www.cinemanivel.fr/association-manivel-cinema.php>

Communautés de Communes du Pays de Redon <http://www.cc-pays-redon.fr/>

Géobretagne <http://www.geobretagne.fr/web/guest/le-visualiseur>

Géoportail <http://www.geoportail.fr/>

Mairie de Redon <http://www.redon.fr>

Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, application cartographique CARMEN http://carmen.developpement-durable.gouv.fr/index.php?map=Nature_Paysage.map&service_idx=10W

Patrimoine des communes de France, « Topic Topos ». <http://fr.topic-topos.com/barrage-insubmersible-redon>

Parc forestier récréatif de Manhay à DOCHAMPS.
<http://www.parcchlorophylle.com/fr/projet.php>

Site du journaliste nautique Jean Philippe LAMOTTE sur la batellerie artisanale. Le renflouement du Condorcet. http://www.jph-lamotte.fr/files/plais_condorcet.htm



Table des matières

Avertissements.....	2
Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Introduction.....	5
Partie I Diagnostic et enjeux.....	6
1. Présentation générale : Redon, ville confluence.....	7
1. Localisation géographique.....	7
2. Contexte démographique et économique.....	8
1. Croissance démographique.....	8
2. Un secteur économique encore marqué par l'industrie.....	9
3. Un tourisme en croissance.....	9
3. L'omniprésence de l'eau.....	10
1. Crues.....	11
4. Le développement historique de Redon et son impact actuel.....	11
1. De grands travaux au XVIII ^{ème} et XIX ^{ème} siècles.....	11
2. Le développement de l'industrie redonnaise.....	11
5. Le quartier du port.....	12
1. Un quartier d'Histoire.....	12
2. Le territoire de projet.....	14
3. Un site à enjeux « repéré par la commune ».....	15
6. Les équipements culturels à proximité.....	15
2. La fréquentation du quartier : un potentiel à développer.....	17
1. La présence de plusieurs équipements.....	17
1. Le cinéma	17
2. Le port de plaisance.....	20
3. Musée de la batellerie.....	20
2. Des établissements scolaires à proximité.....	21
3. Des animations très ponctuelles durant l'année.....	21
3. Les friches et leurs utilisations.....	23
1. Un lieu partagé pour divers usages.....	23
1. Skate Park.....	23
2. Parking Camping-car	23



3. Graff.....	23
2. L'occupation intérieure des friches.....	24
1. La pétanque redonnaise.....	24
2. Entreprise de location de bateaux « LOCABOAT ».....	25
3. Locaux de stockage des services techniques.....	25
3. Un cadre agréable et reposant.....	25
4. Peu de renouvellement : un lieu en désuétude ?.....	26
Partie II Propositions d'aménagement.....	28
1. Revalorisation paysagère de l'îlot.....	29
1. Créer un espace à thème : abeilles et biodiversité.....	29
1. Accorder plus de place à la végétation.....	29
2. Le rôle et l'impact des abeilles.....	29
3. L'intérêt d'un tel parc.....	30
4. Démolition d'une partie des friches Garnier pour ouvrir l'espace et gagner de la place.....	32
5. Les ruches.....	32
2. Plan du parc.....	34
1. Le sentier.....	34
2. Les garages à vélo :.....	34
3. La grande fleur et ses alvéoles.....	34
4. Les bancs et plateformes d'observation des marais.....	36
5. Les jeux.....	36
6. Liberté et invitation.....	37
7. L'esplanade des événements.....	37
8. Le kiosque.....	37
3. Réalisation et gestion du jardin.....	41
1. Un projet ambitieux.....	41
2. Un réaménagement impliquant la population : menuiserie avec les élèves.....	41
3. Gestion et coût de fonctionnement.....	42
4. Aménagements complémentaires.....	42
1. Pont piéton.....	42
2. Gestion des déchets sur le site.....	43
3. Le skate parc remodulé.....	44
4. Promotion de la circulation à vélo.....	44
2. Création d'une « guinguette estivale » pour animer.....	45



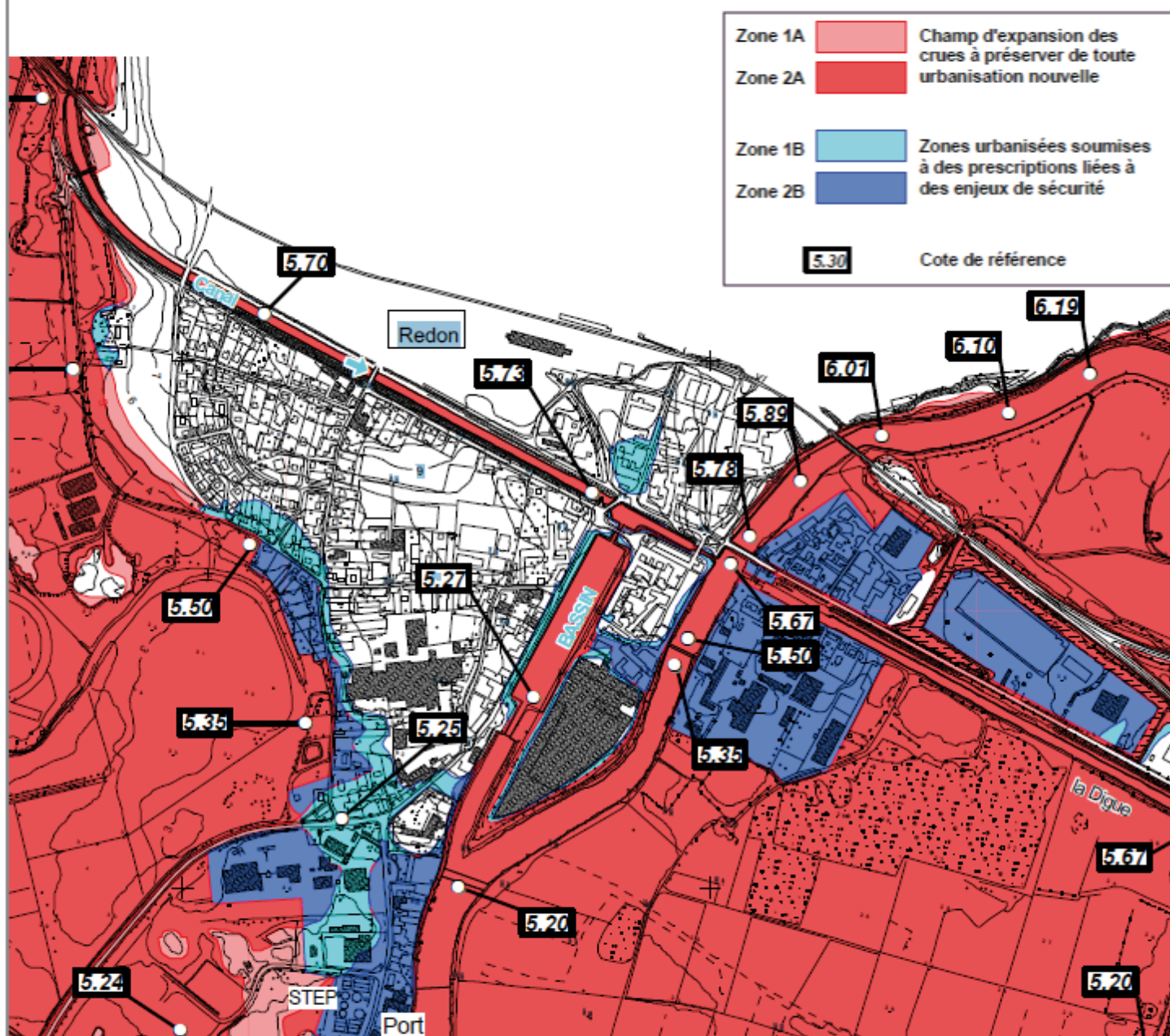
1. Apporter un nouveau souffle au quartier : transition entre le passé industriel, la batellerie et la ville durable	45
1. Un lieu adapté.....	45
2. Le charme d'une vieille péniche rénovée.....	46
2. Offrir de l'animation pour les habitants et les touristes.....	48
3. Un tremplin pour l'expression artistique locale.....	48
4. Un jeu d'acteur à articuler pour la gestion du lieu.....	49
1. L'idée du Cluster les Articulteurs dans les friches Garnier	49
2. La gestion du lieu.....	51
Conclusion	52
Bibliographie	53
Table des matières	55
Annexe 1	58
Annexe 2.....	59
Annexe 3.....	60



Annexes

Annexe 1 : Extrait du PPRI du Bassin Aval de la Vilaine

Extrait du PPRI du Bassin Aval de la Vilaine - Secteur de Redon



Source : Préfecture 35, réalisation Léa Golfer

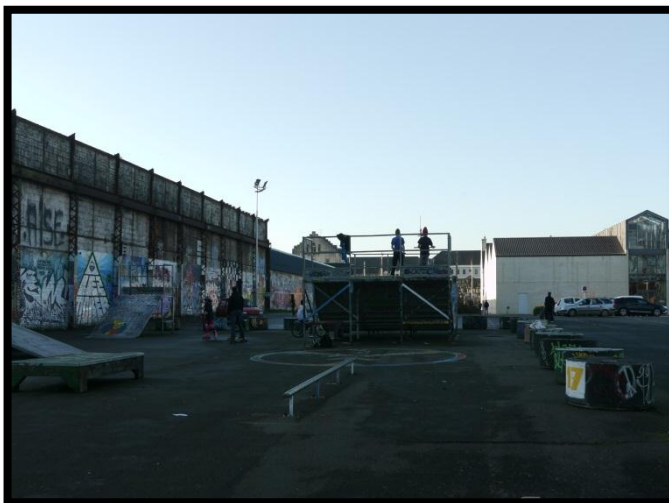


Annexe 2 : Photographie du barrage avant la destruction. Seul le pilier de droite attenant à la berge a été conservé.



Photo 8 : Barrage insubmersible de Redon
Source : « Topic topos » Patrimoine des communes de France





Skate parc



Murs tagués coté Est



Intérieur des friches : terrains de pétanque



Chapiteau installé sur l'esplanade pour un festival



Le bassin à flot



Vue sur les marais